

GRECE 2017

Mardi 11 avril

Départ de Touraine sous un grand soleil

Souillac 44°53'30" 1°28'34"
481 kms

TRAJET VERS LA GRECE

Après un petit intermède familial à Toulouse, c'est le départ.

Samedi 15 avril

Dès 7h45 nous démarrons, il fait 13°.

Le soleil boude, les sommets des Pyrénées se cachent.

Après quelques bouchons, des flamands roses et des chevaux nous arrivons à Saint Martin du Crau. Le soleil est maintenant bien présent.

Saint Martin de Crau 43°38'18" 4°48'52"
386kms

Dimanche 16 avril

Certes le soleil est là ce matin mais le vent aussi.

Malgré notre allergie aux autoroutes nous dérogeons un peu et empruntons sur quelques petits tronçons, Cependant nous traversons le massif de l'Esterel par l'ancienne N7, puis longeons la côte, celle des SDF.

A Vintimille, nous prenons la route de Limone Piemonte, jolie route touristique qui nous refait traverser un petit bout de France et qui nous vaut un contrôle avec visite du véhicule.

Limone Piemonte est une jolie station de montagne d'où partent des randonnées, VTT, raquettes. En ce dimanche de Pâques elle est très animée.

Limone Piémonte – Parking (pas très plat) – 44°12'11" 7°34'25"
367kms

Lundi 17 avril

Il ne fait que 5° à 7h20 quand nous démarrons. A la sortie Vernante, quelques kms après Limone, nous voyons un grand parking près du torrent où stationnent des CC.

Aujourd'hui nous goûtons le plaisir des routes italiennes, orangina prêt à être consommé à l'arrivée..

Nous allons nous dégourdir les jambes à l'intérieur de la citadelle de Montagnana. Nous croisons des personnes en habit d'époque, il y a un village médiéval avec présentation de jeux anciens, d'une catapulte, d'un bélier. C'est très animé, les rues et la place sont envahies par un vide grenier.

Montagnana – aire camping car – gratuite ce jour mais borne paiement – 45°14'13" 11°27'49"
435kms

Mardi 18 avril

Aujourd'hui les camions sont de retour sur la route.

A partir de Venise nous subissons un choc thermique, il ne fait plus que 8°, il se met à pleuvoir et nous voyons les montagnes se couvrir d'une pellicule blanche.

Nous avons prévu de faire étape à Muggia mais le parking repéré sur camper contact ne nous inspire pas confiance, nous décidons de continuer un peu vers Opatija. Là encore nous jouons de malchance, le camping ACSI Medveja qui normalement ouvrait le 14 avril est fermé. Demi tour et reprenons la route en sens inverse puis filons vers Selce où là le camping est bien ouvert.

Camping Selce
449kms

Mercredi 19 avril

La Bora a joué avec le camping car toute la nuit, mais vaillant il est resté sur ses roues.

Ce matin nous reprenons la route sous le soleil. Sur la côte fleurissent des marinas, des villas, appartements, des hôtels, des autocamps, la Croatie est en pleine évolution.

Vers 9h le vent se remet à souffler, dur dur la conduite sur cette route sinueuse, le bon côté des choses on ne risque pas de dépasser les limitations de vitesses (limitations entre 20 et 70 sur cette portion).

A Lozovac nous sommes accueillis par Marina toujours aussi avenante.

Malgré le soleil, nous n'avons guère envie d'aller faire une balade ventée, nous profitons donc de l'après midi pour faire la lessive et des petits rangements, ainsi que du tri dans les photos.

Le propriétaire du camping nous dit que demain la bora devrait se calmer, que cela est lié au fait qu'il fait froid en montagne (on sans doute vu la neige) et la mer qui se réchauffe.

Camping Marina de Lozovac – 43°47'59" 15°56'39"
275kms

Jeudi 20 avril

De Lozovac à Trogir nous prenons la route à l'intérieur des terres, il faut bien varier les paysages. Nous constatons que dès que l'on s'éloigne un peu de la côte il y a très peu de maisons, juste quelques vignes, des murets de pierres et du maquis.

Cette route nous permet de découvrir Trogir de plus haut.

Nous reprenons les mêmes photos que les lors de nos précédents passages, le delta de la Neretva et la muraille de Ston sont toujours là.

Après une certaine attente à la frontière Bosniaque nous traversons l'enclave et retrouvons la Croatie.

Étape du jour à Orašac au camping Pod Maslinom (Pod Maslinom signifie « sous les oliviers »), 11kms avant Dubrovnik .

Le dépliant du camping indique qu'un chemin d'accès facile amène à deux petites plages. Finalement il faut sortir du camping et une route à 15% descend bien au bord de l'eau.

Camping Pod Maslinom – 42°41'56" 18°0'21"
281kms

De Orašac à Shkodër

Vendredi 21 avril

Journée de liaison vers l'Albanie.

Nous longeons la côte, d'énormes bateaux déversent leur flot de touristes à Dubrovnik.

Après 10mn d'attente à la frontière, nous rentrons au Montenegro. Cette fois nous ne faisons pas le tour des bouches du Kotor, nous prenons le ferry à Kamenari qui nous fait traverser et nous emmène directement à Lepetani.

Comme la Croatie la côte Monténégrine se pare de constructions résidentielles.

Une vingtaine de kilomètres de petite route et 25mn d'attente à la frontière et nous voici en Albanie . Nous faisons un petit bon en arrière, même s'il y a quelques belles maisons modernes cela semble encore arriéré.

A Shkodër ça circule dans tous les sens, à contresens, sans casque, des chargements improbables, les trottoirs sont envahis de denrées alimentaires, des boutiques en tout genre, contraste des immeubles en mauvais état et d'autres modernes.

Il faut être bien vigilant pour traverser la ville, à peine sorti nous retrouvons vendeurs de légumes dans un rond point, des vendeurs de « tout ». Des voitures doublent sur la ligne blanche, des voitures viennent en face mais ça passe sans un coup de klaxon, le véhicule doublé ainsi que ceux venant en face se dérangent vers la droite...

Un kilomètre de piste et nous voici comme en 2014 au camping Lake Shkodra Resort au bord du Lac. Camping toujours aussi agréable.

Dégustation de mézès au restaurant du camping, et pour finir on nous offre le traditionnel verre de

Camping Lake Shkodra Resort - 42°08'18" 19°28'02" (à l'entrée de la piste)
228kms

ALBANIE

Samedi 22 avril

Le raki ne nous a pas empêché de dormir.

Journée repos au camping.

0kms

Dimanche 23 avril

Journée repose – le soleil joue à cache – température en chute

En attendant le résultat des élections nous allons déguster un assortiment s de viandes grillées au restaurant du camping.

0kms

Lundi 24 avril

Pour rejoindre Tiranë il faut à nouveau traverser partiellement Shkoder.

Malgré la présence de nombreux policiers nous ne notons pas de changement, la conduite est toujours aussi sportive. Ça débouche de tous les cotés, il faut faire attention à droite, à gauche, aux charrettes, aux vélos et aux voitures, et aux trous. Pas trop de temps de prendre des photos, nous ne sommes pas trop de deux à faire attention... Il n'est point besoin de franchir le détroit de Gibraltar...

Ce matin nous avons prévu de nous arrêter au garage Iveco de Tiranë, pour faire écouter un bruit dans le véhicule qui nous inquiète un peu. Malgré nos deux GPS et l'application sur le téléphone, nous n'avons pas réussi à aller jusqu'au garage, ni avec l'adresse ni avec les points gps, aucun des trois n'a réussi à trouver la route.

Nous filons donc en direction de Bérat, en nous disant que nous aurons peut être plus de chance avec le Iveco de Patras.

Du côté de Kurbin nous remarquons la présence de policiers accompagnés de ce qui nous semble être des gradés, puis des attroupements, des officiels, des drapeaux et des caméras. Les policiers nous font dégager rapidement à chaque fois que nous passons à hauteur de ces rassemblements.

Quand nous arrivons au camping familial « Berat Caravan Camping » nous sommes accueillis avec un café frappé.

Dans l'après midi nous faisons prendre l'air à Kym, il a besoin de se dégourdir un peu.

Puis la propriétaire du camping me fait visiter son jardin, me cueille une salade, des épinards et des cebettes.

Ce soir nous testons le resto du camping, comme il fait bon nous nous installons en extérieur. Il n'est pas 20h quand nous commençons mais il commence à faire sombre. Nous sommes à la même heure qu'en

France mais beaucoup plus à l'est donc le matin le soleil nous réveille de bonne heure, et par conséquent le soir il se couche de bonne heure.

FLANIERIES EB CAMPERING
Bérat Caravan Camping - 40.77914 19.85848
218kms
<http://nomade37.eklablog.com>

Mardi 25 avril

Dès 9h nous partons en scooter en direction de Berat, la ville aux mille fenêtres.

Après avoir tourné un moment dans la ville pour trouver où stationner nous nous posons sur un parking au bord de la route qui longe la rivière.

Comme il est conseillé dans les guides nous allons nous perdre dans les rues du quartier Mangalem, construit sur les flancs d'une première colline. Ce sont des ruelles pavées, étroites, biscornues et ça monte !!!! et après ça descend !!!!! Les maisons de ce vieux quartier sont vraiment typiques, les installations électriques aussi, on trouve des boîtes de raccordement ouvertes.... Pas les mêmes normes que chez nous.

Ensuite nous allons de l'autre côté de la rivière, dans le quartier Gorica, construit sur les flancs de la colline faisant face à Mangalem. Nous y trouvons le même style de maisons. L'ensemble est moins importants et moins escarpé.

Puis nous grimpons vers la citadelle, longue pente pavée et glissante, bonjour les mollets. Dès l'entrée de la citadelle nous sommes accostés par les vendeurs d'artisanat local (surtout des nappes, napperons, rideaux).

Le marchand de sable ne devrait pas avoir de mal à nous endormir ce soir.

Berat Caravan Camping - 40.77914 19.85848
30kms en scooter

Mercredi 26 avril

Les kayakistes Italiens qui ont envahis le camping hier soir ont installés leurs tentes et leurs voitures de telle façon que ce matin nous sommes obligés d'attendre qu'ils décampent pour pouvoir sortir.

Nous saluons notre hôtesse et partons en direction d'Apollonia. Comme nous l'avons constaté en venant lundi c'est une région de culture céréalière, fruitière et maraichère, et ce matin il y a du monde à y travailler.

Nous galérons dans la traversée de Fier, à cause de travaux les routes sont défoncées. Comme toujours la circulation y est anarchique et le stationnement n'en parlons pas. Il est normal de se garer sur deux files pour aller boire un café ou acheter des cigarettes. Un petit coup de klaxon et l'on voit le propriétaire du véhicule sortir, à mon avis il fait le tour du pâté de maison et revient à la même place.

Nous finissons par sortir de Fier, non sans avoir plusieurs fois demandé notre route. Et là nous empruntons une route en tôle ondulée parsemée de trous. Quand nous arrivons sur la route qui mène au site, vu l'état JMarie décide de rebrousser chemin et de continuer notre descente.

Nous longeons des marais salants.

Vlorë est un énorme chantier d'aménagement du littoral (financé par l'Europe. Notre Côte d'Azur pourrait bien faire pâle figure à côté. L'Apn a fait un caprice et je n'ai donc aucune photo à partir de Vlorë.

Nous arrivons finalement à Oriku, et allons jusqu'à la «laguna e Pasha Limanit » où nous nous posons près de la plage (40°19'33" 19°27'11"). Après vérification auprès du restaurant il semblerait que l'on puisse passer la nuit ici. Mais en fin d'après midi nous décidons d'aller dans un « accueil camper » que nous avons repéré à quelques mètres.

Nous sommes accueillis par Colombo (pas celui de l'imper beige, celui ci est en tee shirt rouge) qui s'empresse d'aller ramasser l'herbe sur le terrain. Derrière nous dans les joncs nous entendons les oiseaux et les grenouilles.

Vers 18h30 il nous apporte deux bières bien fraîches et vient trinquer avec nous.

Oriku – accueil camper restaurant Shtepia Fescia – 40°19'41" 19°27'28"
123kms

Jeudi 27 avril

Colombo, sa femme et sa fille ainée partent en même temps que nous en direction du lycée. Nous avons le plaisir d'échanger quelques mots, il essaie de nous indiquer la route.

La route ne s'est pas améliorée depuis hier soir, même les gradés de l'armée (base juste au bout de la route) contournent les trous en roulant directement sur le trottoir, ils nous klaxonnent et nous saluent au passage.

Rapidement nous laissons le bord de mer et commençons à monter. Nous entrons dans le Park Logara. Dès 400m nous remarquons que la végétation est nettement plus en retard, les feuilles des figuiers sont encore petites. De nombreux hôtels et restaurants bordent la route, certains font de « l'accueil Camper ». Nous avons un superbe panorama sur la baie.

Nous entrons dans une forêt de pins noirs, et franchissons un col à 1025m (environ selon le GPS). Aujourd'hui nous tournons, nous vironnons, montons et descendons. Notre route oscillera entre mer et montagne, entre 380m et niveau de la mer, avec quelques jolis lacets et des côtes à 10%. Cette petite route de montagne est en bon état, contrairement aux traversées de villes qui aujourd'hui encore sont bien défoncées.

La vigilance est toujours de mise, car il n'est pas rare de faire des rencontres à « quatre pattes ». Les distances entre les étapes peuvent paraître courtes mais à raison d'une moyenne de 30kms/heure... Nous sommes accueillis à bras ouverts au « Ksamil Caravan Camping », comme il y a déjà plusieurs camping car, nous stationnons sur la partie en dessous du chemin (petite précision : ce n'est pas une route qui accède à ce camping mais un chemin).

Le temps de se poser et on nous offre un café frappé accompagné de bonbons et d'eau fraîche. Linda, la propriétaire, m'offre ensuite un bouquet de roses.

Petite balade vers la plage et les environs, où nous pouvons constater encore un fois des travaux financés par l'Europe.

Ksamil – Ksamil Caravan Camping – 39.77816 20.00619
124kms

Vendredi 28 avril

Notre hôtesse nous offre le café de départ et se confond en salutations chaleureuses.

Quelques kilomètres nous séparent de Butrint, l'un des plus importants sites antiques de l'Albanie.

Buthrotum a été fondée par des Troyens fuyant la chute de Troie.

Un circuit en partie sous les eucalyptus nous permet de découvrir des vestiges qui, pour certains remontent au 8^{ème} siècle avant J-C, offrant un aperçu des cultures et civilisations hellénistique, romaine, byzantine, vénitienne et ottomane.

Après 2h30 de visite nous sommes fin prêt pour tester le transbordeur. J'avoue avoir quelques appréhensions face à ce tas de planches flottant. Ouf, on est passé sans couler !

Et là la galère recommence avec cette route-piste complètement défoncée. Même l'odeur des orangers en fleurs, qui nous chatouille les narines, n'arrive pas à détendre le chauffeur.

A 11h50 nous sortons d'Albanie, et pour nous il est maintenant 12h50.

Le Gps a décidé de nous faire prendre le chemin des écoliers pour rejoindre notre étape en bord de mer à Igoumenitsa. Malgré les panneaux d'interdictions nous décidons de rester.

Voyant que des gens se baignaient j'ai tenté de tremper mes petits petons, l'eau était bonne mais pas assez courgeuse pour tenter la baignade complète.

Igoumenitsa – bord de plage – 39.5142 20.2147
57kms

*Pour infos : visite Butrint 1400leks pour 2 personnes soit environs 10,50
Transbordeur 10€*

Samedi 29 avril

Le soleil boude ce matin, temps gris mais chaud.

Nous nous arrêtons sur le port d'Igoumenitsa pour voir pour le retour bateau. La première agence bien que marquée « open » est fermée. Dans la suivante un homme est confortablement installé sur son transat. Il se lève pour nous accueillir et nous donner les renseignements, puis il cherche désespérément un document en Français et finit par nous en donner un en allemand.

Nous devions passer sur Corfou aujourd'hui mais nous décidons de ne la faire qu'au retour en attendant le ferry pour Ancône.

Nous longeons un moment une zone marécageuse avec plein d'oiseaux. Un peu partout nous voyons des serres, des champs de pommes de terre, des oliviers, des orangers odorants, des bougainvillées, des lauriers qui commencent à fleurir.

Nous nous posons sur le parking du port de Messolonghi pour la nuit. Messolonghi est une ville martyre suite au siège pendant la guerre d'indépendance contre les turcs. Elle se trouve au milieu de marais salants.

De la ville nous ne retenons pas grand chose à part un centre piétonnier aux rues occupées par des bars et restaurants.

Messolonghi – port – 38°21'41" 21°25'32"
247kms

Dimanche 30 avril

Le vent souffle ce matin, il nous bouscule et nous pousse vers le Péloponnèse. Nous hésitons entre prendre le ferry ou le pont Rion-Antirion. Nous optons pour la deuxième solution (13,30€).

Puis nous quittons Patras et traversons une région de culture de toutes sortes, et une quantité impressionnante de serres abritant des fraisiers.

Nous passons près du Castel Chlemoutsi, château Français de 1220, puis nous allons nous poser sur le parking de la plage « Kastro Beach »

Kalamia – Kastro Beach – 37°53'21" 21°06'42"
142kms

Lundi 1^{er} mai

Nous avions prévu de visiter Olympie aujourd'hui, mais d'après le guide du Routard les sites sont fermés le 1^{er} mai.

Journée relâche à découvrir les environs en scooter, dont le petit port de Killini.

Kalamia – Kastro Beach - 37°53'21" 21°06'42"
Okms

Mardi 2 mai

Nous quittons notre enclave allemande, sur 12 véhicules nous sommes les seuls Français.

Après quelques courses nous filons à Olympie. Il est encore assez tôt pour se trouver une place sur le parking des cars. La ville d'Olympie par elle-même est faite pour les touristes, c'est un alignement de boutiques et restaurants.

Je ne sais pas si les tarifs ont augmentés depuis 2016 ou si le guide du Routard n'est pas à jour, toujours est-il qu'il annonçait un prix de 9€/p pour le billet groupé mais à ce jour il est de 12€. Nos têtes argentées bénéficient de ½ tarifs donc 12€ pour deux.

Un peu d'histoire : la première édition des JO d'Olympie daterait de 776 avant JC, d'autres sites pratiquaient ce type de jeux mais ceux d'Olympie avaient une importance particulière aux yeux des grecs. Ils se déroulaient tous les 4 ans sur 7 jours entre fin juin et début septembre.

De certains bâtiments il ne reste pas grand chose, le gymnase (du grec gymnos signifie nu) nous ne voyons que quelques alignements de colonnes.

Même si les colonnes du temple de Zeus sont à terre (à la suite de tremblements de terre) cela reste malgré tout imposant. Une colonne a été redressée à l'occasion des JO de 2004.

Tels des athlètes (on ne rigole pas s'il vous plaît) nous sommes rentrés sur le stade en empruntant le couloir (à l'origine couvert). Nous nous sommes contentés de marcher nous n'avions pas la tenue adéquate !!!!

Nous repartons du site vers 13h et allons prendre un peu le frais dans le musée.

Il faut faire la visite du site le matin de bonne heure avant que les cars ne déversent les flots de touristes Croisiéristes.

Nous allons stationner sur le parking de Katakolo entre plage et port, face à un géant SMC croisière.

Yanis vient nous rendre visite et nous propose ses produits : citrons, oranges, olives, huile d'olive, vin....

Petite balade dans le village.

Katakolo – entre plage et port – 37°39'00.06" 21°19'03.29"

Mercredi 3 mai

A 7h30 un premier bateau de croisière accoste, il en est attendu quatre aujourd'hui. Quand nous partons le ballet des cars pour Olympie commence.

La route que nous devons prendre pour rejoindre Kalo Nero étant en travaux, nous sommes obligés de revenir en arrière pour rejoindre Pyrgos. Bien que les rues soient à sens unique, la traversée n'est pas évidente. En effet les rues ne sont pas très larges, et quand il y a des voitures en stationnement ça devient difficile. Mais tout se passe bien avec la gentillesse des autochtones qui devant les difficultés n'hésitent pas à nous aider.

Nous trouvons sans problème notre point étape en bord de plage sous les tamaris, c'est vraiment trop dur notre situation !

Balade en scooter dans l'après midi, mais pas grand chose à découvrir. Nous finissons dans un magasin et achetons quelques produits régionaux. Nous rencontrons des Français avec qui nous engageons la conversation, et finissons par découvrir que nous avons une relation commune « Les Dgimis ». Notre point de chute leur convenant, nous finissons donc la soirée ensemble en levant notre verre d'Ouzo à la santé de DgiDgi et particulièrement à celle de Michel.

Kalo Nero – bord de plage – 37°17'52.67" 21°41'42.43"
84kms

Jeudi 4 mai

Notre route aujourd'hui traverse d'importantes étendues d'oliviers d'où quelques cyprès dépassent. Parfois quelques cultures s'abritent entre les rangées d'arbres.

Malgré ces étendues d'oliviers le paysage me paraît plus agréable aujourd'hui, plus varié. Nous longeons la mer, le gps nous envoie sur une petite route tortillard. Déjà étroite de façon naturelle, la végétation envahissant la chaussée la rend encore plus étroite.

Puis nous descendons vers la jolie ville de Pyros, bon je n'ai pas vraiment de photos car là encore nos quatre yeux ne sont pas de trop, et nous n'avons pas vu de parking pour s'arrêter.

Après Methoni, la route s'élève dans les collines et nous redescendons vers Koroni.

Nous nous installons au camping Koroni, à 50m de la plage et 300m de la ville.

Je comptais sur le wifi du camping pour mettre le blog à jour, mais pas de chance un « très gros car » selon la propriétaire a arraché et rompu le câble de téléphone en passant.

Nous passons une partie de l'après midi à flâner dans les ruelles aux maisons colorées du port.

Koroni – camping Koroni – 36°47'57" 21°57'0"
102kms

Vendredi 5 mai

Aujourd'hui encore nous croisons des magasins ambulants, ce sont parfois de gros camions, les chargements sont divers : du poisson, des fruits et légumes, de l'épicerie, mais aussi des tables et fauteuils en pvc. Ils s'annoncent dès l'entrée des villages avec un haut parleur sur le toit du véhicule.

A Petaldi le marché est installé, encombrant places et trottoirs, les volailles attendent dans le camion au soleil.

Il y a encore des oliviers mais les orangers sont de retour, ainsi que les cultures. Cela se voit sur le bord des routes, tous les 100m il y a des vendeurs. Il y avait pourtant le choix ! on s'arrête à un étal pas trop important, et nous tombons sur le pâtre grec nonchalant, cheveux blancs décoiffés, barbe de plusieurs jours et que l'on dérange en train d'éplucher son concombre. Et en plus il ne parle que le grec.

Après Kalamaka nous entrons dans la montagne, grimant deux fois jusqu'à un peu plus de 1300m, découvrant des villages bien isolés et quelques sommets enneigés. La route par endroits n'est pas sans rappeler certaines routes du Vercors.

C'est un peu difficile d'arriver au site de Mystras, ce n'est pas vraiment indiqué et le GPS veut nous faire passer par de minuscules routes. Nous continuons au maximum la route de Sparte et finissons par trouver la direction de Mystras. A 13h30 sur sommes sur le parking du site, mais vu la lourdeur du temps et l'importance du site à visiter nous décidons de remettre à demain et de descendre sur le camping Castle View. Nous nous installons sous les oliviers.

Je profite de la connexion pour mettre le blog à jour, et nous allons découvrir le village.

Samedi 6 mai

Il est à peine 9h nous avons nos billets en poches (2x12€, nous n'avons pas eu la réduction seniors). Nous avons les consignes faire la partie basse puis monter avec le véhicule sur le parking du haut pour faire le château et la ville haute.

Cette ville, enfin ce qu'il en reste a été bâtie par Guillaume de Villehardouin un seigneur franc de l'Achaïe. Il fit construire le château en 1249 pour contrôler la région.

C'est ensuite Michel VIII Paléologue, empereur de Byzance, qui fit construire les églises byzantines.

Nous cheminons au travers des ruines et arrivons à la Métropole ou cathédrale Agios Démitrios et son musée. Nous y trouvons de belles fresques et quelques fragments de tissus et cheveux.

D'églises en monastères nous continuons notre grimpe. C'est assez curieux de voir ces monuments religieux en assez bon état de conservation, alors que les maisons sont en ruine.

Et comme une fois lancés rien ne nous arrête nous franchissons l'ancienne porte séparant la ville basse et la ville haute et arrivons au château. De là nous avons une magnifique vue sur Sparte, mais le vent a décidé de se lever et tourbillonne soulevant poussière et herbe sèche.

Nous redescendons par le même chemin. Je ne sais pas quelle est l'importance du dénivelé, mais je peux dire que ces pierres et marches ont eu raison de nos gambettes. Après 5h de visite nous apprécions de nous poser dans le véhicule.

Après un léger repas nous repartons. C'est le défilé des bus, et quand on connaît l'étroitesse des rues du village et comme toujours, des voitures sont garées n'importe comment. Il y a rapidement un gros bouchon. Nous nous en sortons malgré tout assez vite, mais quand on voit tous les cars qui arrivent, la suite ne devrait pas être triste.

Notre route serpente au milieu des oliviers, mais madame GPS encore une fois décide de nous faire passer par une petite route ou nous franchissons « un oued complètement défoncé » à sec, puis ce sont des cueilleurs d'oranges qui occupent une partie de la route.

Après quelques kilomètres nous retrouvons l'itinéraire normal.

Nous nous installons sur le parking de la plage avant Gythio près d'une taverne. Le temps de se poser et nous allons prendre notre premier bain de mer.

Gythio – parking plage – 36°47'20.76" 22°34'53.04"
59kms

Dimanche 7 mai

En ce jour d'élection présidentielle nous faisons relâche et en profitons pour faire différentes activités.

Vers 13h Monique et Gilbert, les amis des Dgimis, viennent nous rejoindre sur le parking. Donc apéro, papotages et repapotages. Puis nous allons diner à la taverne où nous testons la moussaka et un plat dont de je ne sais plus le nom : tranche de veau avec une sauce citron et des frites. Et pour terminer le patron nous apporte une petite douceur : orange confite.

Tous les grecs ou Anglais que nous rencontrons nous interpellent sur ces élections, même à la taverne où de toutes évidences ils attendent le résultat. Ils espèrent que ce sera Macron notre Président, que ce sera mieux pour eux.

Gythio – parking plage – 36°47'20.76" 22°34'53.04"
0kms

Lundi 8 mai

Pour des raisons diverses nous avons choisi de passer en Crête à partir de Gythio. En passant nous nous arrêtons pour aller voir quel jour il y a un ferry. Malheureusement il n'y aura aucun départ en mai, il faut attendre début juin. Nous allons donc continuer notre visite du Péloponnèse et verrons quand nous serons à Athènes si nous allons en Crête ou pas.

Sur les conseils des « Manchos » nous allons au petit camping (à peine ouvert) de Porto Areganos.

Areganos – camping Porto Areganos – 36.70549 22.52070
20kms

Mardi 9 mai

Nous avançons à sauts de puces. Nous traversons la « petite tétine » centrale du Péloponnèse pour rejoindre Pyrgos Dirou.

Un peu partout sur les hauteurs nous voyons des vestiges de tours, particularité semble t'il du Magne. Nous traversons une vallée aride teintée de vert et d'ocre, bordée de montagnes pelées, on se croirait presque arrivé au mont Ventoux.

A Pyrgos-Dirou les maisons sont recouvertes de pierres blanches, grises ou ocre et possèdent une tour carrée aux fenêtres étroites.

Comme nous devenons méfiants avec les petites routes que veut nous faire prendre le GPS, nous privilégions la route « normale » et nous retrouvons sur le parking de la grotte de Dirou. Nous ne sommes qu'à quelques mètres du bord de plage où nous voulons aller, mais un rocher nous sépare. Il faut donc tout remonter et prendre la route qui nous paraît bien étroite mais qui, rapidement s'élargit.

Après 2kms de descente une plage de galets nous accueille, encore un joli décor de carte postale. Mais rapidement le vent s'invite, la mer roule et malgré le soleil il devient difficile de rester dehors.

Pyrgos Dirou – parking plage – 36°38'27.24" 22°22'59.5"
33kms

Mercredi 10 mai

8h30 pour le moment il n'y a pas de vent, juste quelques nuages. Kym n'attend plus que nous pour aller faire le tour du Magne.

Nous longeons d'abord la côte ouest, découvrant de belles criques et quelques villages. Nous faisons un arrêt à Géroliménas. C'est un petit port au pied d'une falaise avec comme toujours dans la région des maisons assez massives en pierre. C'est un petit coin plaisant qui semble n'attendre que les touristes.

Nous continuons vers Vathia, village dominant la côte. Il ne paraît fait que de tours fortifiées.

Et de virages en grimpettes, de rencontres inattendues telles un renard, des moutons nous découvrons Marmari et arrivons à Porto Kagio « le port aux cailles ». C'est un minuscule port aux eaux limpides et turquoise dans le golfe de Lakonia. Nous y déjeunons presque les pieds dans l'eau.

Après cette petite halte nous repartons et cette fois longeons la côte est, il nous faut affronter le vent qui s'est levé. A chaque virage nous découvrons des villages accrochés à flancs de montagne et toujours ces tours dont les finitions ressemblent aux maisons en ruine. Certains villages aux maisons fleuries paraissent habités, mais beaucoup ressemblent à des villages « fantômes ».

Lors de nos arrêts photos je fais attention où je mets les pieds car une vipère a traversé juste devant la roue du scooter, et je n'aime pas trop ces petites bêtes.

Nous traversons la montagne pour rejoindre la côte ouest du Magne et Pyrgos Dyrrou ou nous retrouvons notre véhicule.

Ainsi ce termine cette jolie balade de 90 kms en scooter sur les routes du Magne.

Pyrgos Dirou – parking plage – 36°38'27.24" 22°22'59.5"

Jeudi 11 mai

Nous retraversons le Magne jusqu'à Gythio, suivons un moment la route côtière et pénétrons à nouveau dans les terres, la récolte des oranges bat son plein. En plus des orangers et des oliviers nous voyons quelques vignes et des cultures de céréales.

Nous laissons derrière nous la ville moderne de Monemvassia, passons la digue et stationnons au pied du promontoire.

Guillaume de Villehardoin (encore lui ! si si je vous en ai déjà parlé) a assiégé pendant 3 ans cette place forte byzantine pour la conquérir.

Une seule porte permet de rentrer dans cette forteresse (d'où son som moni emvassia : unique entrée).

Une ruelle principale traverse la ville. Elle est bordée de boutiques et restaurants. Elle débouche sur une place où se trouve l'église Christos Elkomeros avec son campanile séparé. Nous ne pouvons en voir l'intérieur car c'est fermé.

Les ruelles étroites et empierrées empêchent toute circulation automobile et deux roues. Les livraisons ainsi que l'approvisionnement des matériaux sur les chantiers de restauration se font à la brouette en slalomant entre les touristes indifférents à la pénibilité de la situation.

Nous allons nous perdre dans toutes ces petites ruelles avant d'emprunter le petit raidillon qui mène à la ville haute surmontée par l'église Agia Sofia. Nous profitons de la vue sur la ville avant de redescendre.

Vendredi 12 mai

Le ciel est couvert mais l'air est chaud. Aujourd'hui nous visitons en scooter le troisième pis du Péloponèse.

Nous traversons en largeur par une route de Montagne, nous traversons peu de village. Ce ne sont pas des villages fantômes, nous y rencontrons des gens, les maisons sont fleuries et les jardins bien fournis. Nous descendons vers Vinglafia Pounda, embarcadère vers la petite île d'Elafonissos (20km²), seulement 300l la séparent du continent. Nous y rencontrons des Français avec qui, bien sur, nous papotons un moment.

Cette région de bord de mer paraît riche en culture céréalière et maraichère, ils sont plein ramassage des oignons rouges. Aujourd'hui nous voyons, en plus des oliviers, beaucoup de figuiers, des amandiers et des cerisiers.

Nous continuons vers Néapoli d'où partent les ferrys pour Cythère, puis entamons une nouvelle grimpe. Qui va nous faire basculer sur la côte est. Cette route est particulièrement sinueuse et pentue, et bien sur quand on est en haut ça redescend vers Vélanidia. Et après il faut faire l'inverse !!! Kym en a plein ses petites roues !

Après une halte repas à Néapoli, face à l'embarcadère, nous rentrons à Monemvassia.

Monemvassia – parking bord de mer - 36°41'13.91" 23°02'34.08"
0kms

115kms en scooter.

Samedi 13 mai

Ce matin nous partons tranquillo, à 8h (heure grecque) il fait déjà 28°, le temps est couvert et lourd.

La traversée des villes est toujours aussi particulière, les routes abimées, stationnement « à la Grecque » et comme toujours nous voyons des hommes très fatigués ;-)

Les branches des orangers croulent sous le poids des fruits, une petite orange au passage ? Il y a toujours autant d'oliviers (je ne sais pas à quoi servent ces bidons accrochés à certains oliviers en bord de route), mais nous voyons des pêchers et des abricotiers.

Si vous voulez savoir où nous allons, et bien faites un petit effort, cherchez. Il n'y a pas de raison de je sois la seule à me creuser les méninges. C'est tout droit.

Oups, les filles, il faudrait voir à vous mettre un peu de déodorant, ça sent fort dans le coin. Il y a une manifestation de prévue ? vous attendez un officiel ?

Cette fois le GPS ne sera pas en faute, c'est nous qui décidons de prendre les petites routes et de passer par la montagne.

De longues boucles nous font monter une première fois jusqu'à 1212m. Puis nous arrivons à Kosmas. Et oui je vous l'avais dit que c'était marqué sur le panneau indicateur. Et alors là, quelle traversée. La route est assez étroite, comme d'habitude, et nous arrivons sur une jolie place ombragée, pavée, bordée de restaurants. Et là on se dit « ça ne va pas plus loin, on fait comment ? » En y regardant bien, nous voyons un raidillon à angle droit. Bon nous n'avons pas le choix, il faut y aller. Nous nous engageons, en plus de monter ça tourne, et au moment où on se dit qu'il ne faut pas rencontrer quelqu'un.... Une voiture arrive, et le monsieur n'a pas vraiment l'air d'avoir envie de reculer... dur dur de relancer les chevaux dans cette cote.

Je n'ai pas pris de photos, trop occupée à voir si ça passait et à cramponner mon siège !

Après un deuxième col à 1117m, nous redescendons et suivons un torrent asséché. Un monastère (?) est accroché en haut d'une falaise, on se demande bien comment ils y montent.

Quelques kilomètres après avoir traversé Léonidia (pas très large non plus) nous retrouvons enfin la côte que nous suivons par une route en corniche, découvrant villages, belles propriétés, criques et grandes plages.

Il fait vraiment très chaud quand nous arrivons à Nauplie, l'horizon est bouché.

Malgré les difficultés cette route est superbe, nous ne regrettons pas de l'avoir prise.

Le bus Hop On Hop Off nous permet d'avoir un aperçu de la ville et de monter à la citadelle sans nous fatiguer. Sur la place de la ville nous remarquons une foule à l'entrée d'un monument, il paraît s'y dérouler

quelque chose de particulier. Nous pensons que c'est la remise des prix de fin d'année en voyant les enfants descendre avec un diplôme et se faire photographier avec leur famille.

Petite balade dans les rues animées, puis retour au véhicule. Nous attendons les Dgimis qui débarquent à Patras en début d'après midi et doivent faire étape à Nauplie.

<http://nomade37.eklablog.com>

Parking port – 37°34'08.71" 22°48'04.06"
195 kms

Dimanche 14 mai

Dès 7h un des voiliers vu à Monemvassia accoste à quelques mètres de nous, déjà taxis et car attendent les passagers.

Nous allons à quelques kilomètres sur le parking de la plage de Karathona, en compagnie des Dgimis et des manchots rencontrés à Katokolo.

La journée se passe entre baignades, papotages, apéro et se termine joyeusement à la taverne. Nous commandons un assortiment de viandes grillées pour 6 et poissons+crevettes grillées pour 2. Au final nous avons eu 2 saladiers de salade grecque, des feuilles de vigne farcies, un genre de beignets aux herbes, du Tatziki et une sauce à base de yaourt. Puis on nous apporte un plat de viandes grillées avec des frites et un plat de poissons divers grillés, beignets de crevettes, gambas grillées, anchois au sel et anchois au vinaigre. Le tout arrosé de vin rosé !

Nous avons l'impression d'être à la table du roi et de manger sous l'œil de la cour, en effet patron, serveurs et cuisinières installés sur une estrade nous regardaient manger.

De retour aux véhicules Michel a sorti la bouteille de cognac, et oui il faut faciliter la digestion !

Karathona -Parking de la plage – 37°32'20.17" 22°49'25.22"
6kms

Lundi 15 mai

Journée tranquille, baignades, papotages.

Vers 16h30 les régionaux arrivent pour la baignade.

Karathona -Parking de la plage – 37°32'20.17" 22°49'25.22"
0kms

Mardi 16 mai

Malgré le temps maussade nous sortons Kym. Le GPS nous fait découvrir la face cachée de Nauplie avant de nous amener sur la route de Mycènes.

Notre visite commence par le trésor d'Astrée, Impressionnant cette entrée dont le linteau pèse la bagatelle de 120t, ensemble surmonté d'un triangle de décharge vide, impressionnant aussi l'épaisseur du mur et la salle intérieure en forme de ruche de 13,20m de haut de 14,50m de diamètre. Quand on frotte les pieds sur le sol nous avons l'impression que le sol est creux, mais ce n'est que l'effet de résonance acoustique.

Une petite entrée mène à la salle funéraire, mais on ne peut y accéder.

Nous allons ensuite sur le deuxième site.

Nous entrons « dans la ville » par la porte des lionnes. C'est le même principe de porte que pour le trésor d'Astrée, sauf que là le triangle de décharge a conservé sa sculpture. Les lionnes ont perdues leur tête en bronze.

Légèrement en contrebas, le cercle royal. En fait c'est un double cercle fait de grandes dalles de pierre rectangulaires posées verticalement. A l'intérieur de ce cercle on peut voir six fosses qui étaient les tombes royales.

Nous montons ensuite vers le palais. Bon j'avoue qu'il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour voir un palais ou ce qui a été un palais, de voir la salle du trône dans un carré entouré de quelques pierres, mais s'ils le disent....

Nous commençons à descendre l'escalier souterrain qui mène à la citerne secrète, mais c'est très sombre et n'avons comme lumière que la torche du téléphone.

Le tombeau des Lions devait être une construction identique au trésor d'Astrée, forme réservée aux sépultures royales.

Nous finissons notre visite par le musée où sont exposées des pièces retrouvées sur le site, enfin ce sont souvent des copiées les originaux étant exposés à Athènes.

Dans la deuxième salle ce sont des objets qui accompagnaient les défunts dans leur dernier voyage, le trésor d'Astrée.

Et dans la troisième salle ce sont des objets du quotidien de la vie à Mycènes à travers le temps.

Après 3h de visite nous retournons à Karathona Beach.

Dans l'après midi nous avons la visite de Xsaris un ami grec des Dgimis. Avant de repartir il nous invite gentiment à partager un barbecue samedi soir.

65 kms en scooter.

Mercredi 17 mai

Quelques gouttes de pluie et température nettement plus fraîche, nous faisons quelques courses à Nauplie et revenons à notre base.

Karathona -Parking de la plage – 37°32'20.17" 22°49'25.22"
12kms

Jeudi 18 mai

Rien ne va plus ! encore une journée grise avec quelques petites pluies ! remboursez !!

Vendredi 19 mai

Le soleil est revenu, on se sent tout de suite mieux.

Nous en profitons pour aller voir une toute petite chapelle cachée dans la montagne. Un petit sentier un peu raide nous permet d'aller jusqu'à la route, nous passons près d'une bergerie où à part biquettes et moutons nous ne voyons pas grand monde. Le premier portillon franchi nous gravissons les marches, un deuxième portillon et nous arrivons sur une plateforme où se trouve un petit fronton avec une cloche. Quelques marches et nous entrons dans une petite chapelle et à nouveau quelques marches et là c'est une autre chapelle un soupçon plus grande, chapelle où l'on doit officier. Dans un petit recoin une boîte contient des ossements. Ce lieu est un lieu de pèlerinage.

Une jolie balade, qui de plus permet de profiter de la vue sur la baie.

Dans l'après midi nous filons à Nauplie sur le port. Après une balade dans Nauplie nous finissons la soirée au 1986.

Nauplie -Parking port – 37°34'08.71" 22°48'04.06"
6kms

Samedi 20 mai

Ce matin c'est marché, celui de Nauplie est assez important. Nous traversons d'abord la partie « camelots » puis l'alimentaire. Les passages ne sont pas très larges, les camelots interpellent les clients ou s'interpellent entre eux, nous retrouvons l'ambiance bruyante des marchés des pays du sud.

Nous en profitons pour faire le plein de fruits et légumes et acheter des gambas à 16€ le kilo qui feront notre régal de midi.

Nous prenons ensuite la direction d'Epidaure, il y a bien peu de monde mais nous ne nous en plaignons pas.

En premier nous allons admirer le théâtre. Il a été construit en deux temps à deux siècles d'intervalle, il pouvait accueillir 12000 personnes. Nous jouons les « bons touristes » et bien entendu nous testons l'acoustique. Nous grimpons tout en haut des gradins et Dgidgi pousse la chansonnette. Nous confirmons, elle a chanté tout doucement et nous avons clairement entendu.

Nous enchainons par le musée où un petit groupe de Français se fait remarquer par leur incivilité.

« Plus loin un chantier commencé et pas terminé , on voit bien que le permis de construire a été déposé et accepté. Ils ont commencé à apporter des matériaux, et le chantier a été abandonné »

Trêve de plaisanterie, effectivement beaucoup de ruines et malgré les indications il est parfois difficile de s'imaginer. Grâce aux restaurations en cours ce sera peut être plus facile dans quelques années, pour peu qu'en plus ils mettent des explications en Français.

Nous attendons que Xsaris vienne nous chercher.

Enfin nous allons avec nos véhicules et stationnons devant sa maison. Nous sommes accueillis à bras ouverts. Xsaris nous parle de son métier et nous montre ses œuvres, il est tailleur de pierre, sa femme Poppi s'occupe de la logistique de quatre sites. Ils nous ont préparé un barbecue « pantagruélique » et bien arrosé, le tout se passe dans la simplicité et la bonne humeur. Ses deux filles accompagnées de leur cousine nous improvisent un petit spectacle de danse Grecque.
Vers 1h30 du matin nous les quittons, heureusement nous avons juste la rue à traverser.

Ligourio
31kms

Dimanche 21 mai

Après un café frappé et quelques papotages nous quittons Poppi, Xaris et Vasilis.
Nous prenons la route pour Salanti, après midi tranquille.

Salanti – parking plage - 37°26'53.38" 23°07'30.88"
53kms

Lundi 22 mai

Encore une journée tranquille à profiter du calme et du paysage.

Nous sortons quand même le scooter pour visiter les environs. Nous allons jusqu'à un énorme cavité au pied de la falaise au niveau de Didyma et qui nous avait intrigué lors de notre passage vers Salanti. C'est un effondrement formé par soutirage de l'eau dans les couches géologiques, cela ne présente pas d'intérêt particulier.

Par contre sur cette même route il ne faut pas manquer un trou masqué par des arbres et qui lui abrite une chapelle. Un escalier passe sous la roche et débouche sur une plateforme. Malheureusement la chapelle est fermée. Nous filons jusqu'à Dhidhima, petit bourg tranquille, puis longeons la côte surplombée de quelques belles résidences avec piscine.

20kms en scooter

Salanti – parking plage - 37°26'53.38" 23°07'30.88"

Mardi 23 mai

Ce matin nous reprenons le scooter et longeons la côte jusqu'à Porto Heli, port où quelques pêcheurs sont installés pour la vente de leur pêche, mais ils sont en minorité par rapport aux superbes bateaux des plaisanciers. Nous continuons notre route, jouant toujours à cache cache entre les champs d'oliviers et les plages. Cela me paraît une région bien riche au vu des belles villas.

Nous arrivons à Ermioni, charmant petit port d'où partent les bateaux pour Hydra. Nous déjeunons face à la mer, Jean-Marie teste l'octopus grillé.

Au retour nous nous arrêtons à nouveau à Didyma car nous avons remarqué hier soir « maps » qu'il devait y avoir une deuxième chapelle dans le trou.

Effectivement il y a bien une deuxième chapelle, encore plus cachée que la première. Pour la petite histoire c'est un ermite qui a installé ces deux chapelles byzantines creusées à même le roc.

70kms en scooter

Salanti – parking plage - 37°26'53.38" 23°07'30.88"

Mercredi 24 mai

Balade et baignade, nos occupations du jour.

Puis nous allons nous installer sur le parking de Ermione.

Ermione – parking du port – 37°26'53.45" 23°07'30.48"
29Kms

Jeudi 25 mai

Nous nous sommes installés hier à cet endroit afin de pouvoir faire le marché ce matin, mais nous ne doutions pas que les camelots commençaient à s'installer (fort bruyamment) à partir de 4h du matin. Dès que nous sortons du camping car nous sommes au milieu des nappes, ustensiles en tout genre, planche à repasser ..., les fruits et légumes sont un peu plus loin.

Dans un massif à l'entrée du port Dame tortue semble apprécier les cerises que lui offre une passante.

Ermione – parking du port – 37°26'53.45" 23°07'30.48"

0kms

Vendredi 26 mai

Temps incertain, 2 gouttes de pluie. A 9h nous allons quand même chercher nos billets pour le bateau pour Hydra. Nous choisissons le « Christos », petit bateau avec une terrasse extérieure.

En 40 mn nous sommes dans le port encombré de bateaux de plaisanciers et d'excursions.

A peine débarqués nous voyons les ânes qui attendent sagement les cargaisons qu'ils vont devoir transporter à travers les ruelles de la ville pour alimenter hôtels et restaurants.

Parfois ce sont des hommes qui tirent des charrettes à bras, sur cette île il n'y a aucune automobile, le seul véhicule motorisé est le camion poubelle.

Nous nous éloignons de la zone touristique pour partir à la découverte du « Hydra » un peu plus authentique. Nous marchons au hasard des ruelles dallées, découvrant de grandes maisons blanches illuminées par de magnifiques bougainvillées roses. Comme toujours nous montons, tournons, descendons.

Revenus sur le port nous jetons un œil par une porte entrouverte et découvrons un cloître richement décoré. Pour ressortir nous passons sous le porche de l'horloge (ce qui doit être la véritable entrée).

Nous déjeunons sur le port d'une salade grecque et de slouvakis.

Nous continuons notre balade, rencontrons « les déménageurs Hydriotes ». Comme il nous reste un peu de temps nous décidons de remonter les ruelles. Nous ne nous rendons pas vraiment compte de la direction que nous prenons et à force de monter et tourner nous nous retrouvons à Avlaki.

Notre retour vers le port se fera d'un pas un peu plus rapide car avant l'embarquement nous devons acheter les billets pour l'hydroglisseur qui nous ramènera à Ermione, et il faut déjà trouver l'agence.

Personnellement j'ai préféré le bateau du matin car l'hydroglisseur fume beaucoup en dégageant une forte odeur de fioul vraiment déplaisante, gagne peu de temps, et on ne ressent pas de sensation particulière quand il s'élève au dessus de l'eau.

Ermione – parking du port – 37°26'53.45" 23°07'30.48"

0kms

Samedi 27 mai

Le temps est toujours mi-figue mi-raisin.

Nous reprenons la route vers Galatas. Nous stationnons sur un parking (37°29'41.40" 23°27'18.78") juste en face de Sphéria-Poros. L'île n'est qu'à une centaine de mètres du continent. Comme nous ne sommes pas assez en forme pour y aller à la nage nous prenons le ferry.

Aujourd'hui encore nous voyons « des petits bateaux de SDF ».

Nous nous contentons de visiter la petite île de Sphéria occupée par la ville de Poros. La deuxième île Kalavria reliée à la première par un pont est un peu plus grande, mais il faut soit passer le scooter ou utiliser les bus.

Le village de Poros s'étage au dessus du port. Comme à notre habitude nous allons au hasard des ruelles, il faut parfois slalomer pour éviter le linge qui s'égoutte, ou les écoulements d'eau.

En arrivant à l'église des gerbes en forme de cœur aux tons pastels nous font penser qu'un mariage se prépare, mais au vu des inscriptions nous pensons plutôt à une cérémonie funéraire (?????)

Nous montons ensuite jusqu'au clocher-horloge et une minuscule chapelle, joli point de vue sur la baie.

Nous n'allons pas voir la « belle endormie ».

Retour sur le continent en bateau-taxi, beaucoup plus rapide et pour le même prix que le ferry.

La route menant à Méthana serpente et s'élève doucement découvrant des criques, des fermes aquacoles.

A l'entrée de Methana une odeur d'œuf pourri nous prend à la gorge, cela n'invite pas spécialement au stationnement, mais l'odeur disparaît rapidement. Nous allons jusqu'à la source d'eau chaude mais celle-ci est déjà occupée, nous n'avons donc pas le plaisir de faire trempette dans ce spa naturel.

Nous nous posons dans Méthana entre plage et port.

Méthana – parking plage-port – 37°34'38.97" 23°23'23.06"

67kms

Dimanche 28 mai

La visite au volcan sera pour une autre fois, le temps est trop incertain. La sortie de la presqu'île de Méthana se fait par la même route qu'à l'aller.

Puis nous empruntons une route en corniche bordée de lauriers roses, offrant de superbes points de vue sur le golfe Saronique.

Ce matin Mme GPS est encore d'humeur taquine, elle nous fait prendre des itinéraires fantaisistes. Des personnes attendent sur le bord de la route et nous font des petits signes amicaux. C'est trop d'honneur ! Bon, revenons à la réalité, au vu des tas de bouteilles d'eau ils doivent attendre le passage d'une course.

Aujourd'hui encore nous voyons ces fermes qui nous fabriquent du « bon poisson *sauvage* ».

Les deux trois gouttes se transforment petit à petit en pluie jusqu'à Corinthe. A l'approche de Corinthe, des pétroliers attendent leur tour pour charger ou décharger leur cargaison.

Nous trouvons un superbe emplacement sur le camping Blue Dolphin. Ce serait vraiment top avec du soleil, plage privée, vue sur le golfe de Corinthe mais nous ne voyons aucun bateau entrer dans le canal ni en sortir.

Lecheon Corinthe – camping Blue Dolphin – 37°56'5" 22°51'56"
113kms

Lundi 29 mai

Pendant que nous vaquons à nos activités de camping caristes une huppe peu farouche vient nous rendre visite.

Ce n'est pas le grand soleil, mais c'est nettement mieux qu'hier. Nous en profitons pour sortir Kym et filons vers le canal de Corinthe. Nous avons la chance d'un voir un gros bateau, une barge et des bateaux de plaisance entrer.

Une fois ce trafic terminé la route remonte à la surface.

Le canal mesure un peu plus de 6kms de long et 24,6m sur une hauteur de 80m. C'est Néron qui, en 67, fit donner le premier coup de pioche (avec une pelle en or d'après le routard), et 6000 juifs y furent envoyés pour travailler. Mais ce n'est qu'en 1882 que commença véritablement le creusement et le canal fut inauguré en 1893.

De ce côté on voit des traces de *Diolkos*, chemin pavé sur lequel étaient hissés les bateaux pour les transporter du golfe de Corinthe au Golfe Saronique.

Nous rejoignons l'entrée côté Golfe Saronique. Une petite attente et nous voyons sortir le bateau, la barge et les plaisanciers. Un gros bateau qui attendait peut enfin entrer, il entre seul sans remorqueur. On ne se lasse pas du spectacle, c'est impressionnant.

Nous avons remarqué un pont enjambant le canal, bien que privé nous décidons d'y aller. Pour l'atteindre nous empruntons une petite route non goudronnée qui longe le canal. Jolie vue sur le canal.

40kms en scooter

Lecheon Corinthe – camping Blue Dolphin – 37°56'5" 22°51'56"
0kms

Mardi 30 mai

Aujourd'hui un peu de culture, nous allons voir des « pierres millénaires », n'est ce pas les Dgimis ? Nous allons visiter la cité antique de Corinthe.

Corynthe était l'une des villes les plus puissantes de la Grèce Antique. Elle a fondé d'importantes colonies telles que Kerkyra et Syracuse.

Arché Korinthus est dominée par la montagne d'Acro Corinthe.

La ruine la plus importante du site est le temple de style dorique archaïque d'Apollon avec ses 7 colonnes restantes, à côté un gros bloc c'est la fontaine Glauke.

Au musée nous voyons quelques belles mosaïques, des vases de toutes tailles, des objets divers. Nous y saluons César, Auguste, Néron, Aphrodite, Eros.... Et j'en passe, ils étaient nombreux, mais pas bavards.

Dans une pièce (photos interdites) sont exposées des squelettes dans leur tombeau.

A côté du musée des ouvriers travaillent à la reconstitution d'une partie du site.

Saint Paul est passé par là, et du haut de la tribune a essayé de remettre les habitants dans le droit chemin. A priori il n'a pas été efficace.

A l'aide des différents panneaux nous essayons d'imaginer la ville telle qu'elle était avec ses rues, ses commerces, la jolie fontaine Peirene. Nous déplorons encore une fois le manque d'informations en français, un petit document à l'entrée serait le bienvenu.

15kms en scooter

Lecheon Corinthe – camping Blue Dolphin – 37°56'5" 22°51'56"

0kms

Mercredi 31 mai

Ce matin nous quittons le Péloponnèse, région que nous avons appréciée. Nous franchissons le canal de Corinthe. Le parapet est couvert de bandes de plastique nouées, principe des cadenas mais moins lourd. Nous voici maintenant en Attique. Bien évidemment nous ne prenons pas l'autoroute, nous préférons la petite route sinueuse qui longe la côte. Que de gros bateaux dans le golfe Saronique, ce n'est plus l'odeur des fleurs d'orangers que nous sentons mais celle du fioul lourd.

Vers 11h30 nous affrontons la circulation en périphérie d'Athènes, et en plus il y a des travaux. Nous passons près du Pirée, beaucoup de baigneurs sur les plages.

Nous rejoignons la côte opposée, à Porto Rafti nous trouvons un grand parking près d'une plage de sable. Comme la plupart des plages dans cette région elle est privée et donc payante, 5€. Nous préférons nous éloigner du bitume, à 200m un terre plein près d'un petit port et d'une plage de galets face à un îlot nous accueille.

Porto Rafti – bord de mer – 37°52'06.89" 24°01'58.73"

145kms

Jeudi 1^{er} juin

Visite de la Grèce profonde. Nous prenons une route assez étroite où il est difficile de se croiser. Nous passons près d'un monastère « Métamorphoseos Soleros » qui me paraît important. Pas moyen de s'arrêter, je prends la photo à travers le pare-brise (bien sale) en roulant.

Dans un village ça se gâte un peu, ce n'est pas très large et comme toujours il y a des voitures en stationnement anarchique, des mamies qui papotent en nous regardant et ne se dérangent pas, une dame en voiture qui s'arrête pour discuter, une chaise sur la route.... Bref, un peu de stress, mais ça fait partie du voyage.

Nous arrivons au Cap Sounion « la pointe sacrée » face à la mer Egée et aux Cyclades. C'était un point stratégique, Il était possible de voir toute flotte suspecte se dirigeant vers Athènes.

Sur ce rocher le temple de Poséidon surplombe la mer de 60m. Les colonnes ont deux particularités. La première : elles sont plus fines en haut qu'en bas 1m à la base et 79cm en haut, et font 6m de haut. La deuxième : elles ne possèdent que 16 cannelures au lieu de 20.

Selon la légende, le cap Sounion est le lieu d'où Egée se serait jeté à la mer. Son fils Thésée avait convenu avec lui que s'il sortait victorieux de son combat avec le Minotaure, il hisserait des voiles blanches sur son bateau, alors que s'il était tué, l'équipage devrait laisser au bateau ses voiles noires. Egée vit arriver au loin le bateau arborant de grandes voiles noires, car Thésée avait oublié de hisser les blanches. De désespoir Egée se jeta du haut des rochers dans la mer, y donnant ainsi son nom.

Les pierres c'est bien, mais on se laisse vite distraire par les petits habitants des lieux, plusieurs familles de coqs de bruyères et les petits.

Nous longeons la côte un moment avant de trouver un endroit où se poser pour la nuit.

Palaia Phokaia – parking plage -37°43'19.66" 23°56'43.48"

61 kms

Vendredi 2 juin

Aujourd'hui devait être une journée repos sur un terrain de camping. Mais après avoir longé la côte sur une trentaine de kilomètres nous ne voyons aucun camping d'indiqués alors que nous aurions dû en rencontrer trois.

Voici quelques panneaux de signalisations tels que nous en rencontrons régulièrement. Ils sont tagués ou parfois recouverts d'affichettes publicitaires ou autres.

Comme de grands parkings en bord de plage nous font de grands signes amicaux nous décidons de changer notre programme. Nous nous arrêtons d'abord faire quelques provisions de fruits et légumes sur le marché de Varkiza et allons nous installer face à la mer.

Ce sera quand même une journée repos et baignade avant d'aller affronter Athènes.

Varkiza Vari – parking plage – 37°49'16.13" 23°48'45.82"

36kms

Samedi 3 juin

Nous arrivons sans encombre au parking « Parkopolis » du Pirée. Maria nous accueille chaleureusement, nous aide à nous placer et nous donne toutes les informations, cartes et conseils pour visiter Athènes.

Munis de tous ces renseignements, nous allons prendre le métro qui n'est qu'à 300m environ. En 20mn nous sommes à Monastiraki dans le centre d'Athènes, l'Acropole face à nous.

Comme souvent, avant toute chose, afin d'avoir un bon aperçu de la ville nous prenons un bus Hop-On Hop-Off. Les trois compagnies présentes nous font les yeux doux, nous en choisissons une au hasard. Nous embarquons donc dans un car de la compagnie jaune, option Athènes et Pirée. Nous apprenons que 1/3 des grecs vit à Athènes ou en Attique.

Nous découvrons la ville et ses monuments, une ville aux rues encombrées ou le car a parfois du mal à se frayer un chemin, une ville couverte de graffitis. Comme nous sommes sur la partie supérieure du car les branches des orangers ou autres arbres nous caressent la tête au passage.

Après cette prise de contact nous retournons au camping car, avant de repartir à pieds vers le Pirée. Le Pirée est le plus grand port d'Europe et le 3^{ème} mondial. En plus des ferrys et des bateaux de c'est un étalage de bateaux de plaisance.

On peut y voir également un monument en mémoire du génocide des Grecs Pontiques. Entre 1916 et 1925, 360000 grecs ont été persécutés, massacrés, expulsés par les Turcs. La commémoration a lieu le 19 mai (jour de la fête nationale turque).

Nous n'osons pénétrer dans le théâtre du Pirée, qui pourtant d'après Maria vaut le détour. Il semble y avoir une manifestation, beaucoup de monde dont des personnes en costumes régionaux (?)

Athènes Parkopolis – 37.94782 23.64601

170kms

Dimanche 4 juin

Il est à peine 9h quand nous arrivons à Monastiraki. Il n'y a pas grand monde dans les rues d'Athènes, à part les équipes de nettoyage.

Nous allons place Syntagma devant le parlement. Le parlement était auparavant un Palais Royal, construit selon la volonté d'Ottone I de Bavière.

Les Evzones ont revêtus le « grand costume » l'habit du dimanche. Les Evzones qui forment une unité d'élite veillent sur le Parlement, la tombe du soldat inconnu et le Palais Présidentiel. Ils assurent la garde d'honneur du Président de la République.

Un soldat est présent. Au petits soins, il va régulièrement remettre de l'ordre dans les plis de la jupe, ou les galons et les pompons, une vraie mère poule.

Leur uniforme est très particulier, il est composé de :

La fustanelle : jupe plissée coupée dans 30m de tissu blanc, formée de 400 plis qui symbolisent 400 années de servitude sous l'occupation turque

Le pharion : béret de feutre rouge avec un gland de soie noire

Le phermeli : gilet noir brodé à la main. La couleur noire du gilet représente le deuil de l'esclavage, tandis que le blanc du fil de la broderie représente la pureté de l'amour pour la liberté

L'hypodète : chemise blanche aux manches très évasées

Les bas de laine blanche

Les epicnèmes : (fixe-chaussettes) de couleur noire

La ceinture intérieure qui permet de maintenir les collants, et les galons frangés aux couleurs bleu ciel et blanc, couleurs du drapeau national

Les tsarouchia : chaussures entièrement fabriquées à la main. La paire pèse environ 3kgs. Spécialement conçues pour les combats de corps à corps elles sont lourdes, dures, résistantes et stables. Chaque chaussure comporte 600 points de couture et chaque semelle est armée de 60 clous. Le bout est orné d'un pompon noir. Ce pompon cachait, auparavant, une lame affûtée qui permettait aux soldats désarmés de continuer à se défendre en frappant les adversaires avec le pied.

Au cours du service militaire un casting sélectionne les futurs Evzone sur des critères tels que l'endurance ou la taille. Ils doivent mesurer plus de 1m87. Ils suivent ensuite une formation par tous les temps, répétant inlassablement les mêmes mouvements, tout est synchronisé.

En attendant l'heure de la grande relève nous allons jusqu'à l'Olympéion et la porte d'Hadrian. Au passage nous pouvons voir dans un genre d'enclos couvert des fouilles. Ce sont les vestiges de thermes mis à jour lors du creusement de la bouche d'aération du métro, laquelle se trouve maintenant quelques mètres plus loin.

Nous ne nous attardons pas au temple de Zeus afin de voir la relève.

Ils effectuent la garde 3 fois toutes les 48h. La relève se fait toutes les heures, celle de 11h le dimanche est plus importante, environ 120 personnes y participent.

Les officiers se distinguent par une tenue légèrement différente. Ils portent le **periscèle** : pantalon long et rouge, ou une jupe un peu plus longue que celle de l'evzone, des **touzloukia** (guêtres), des **stavalia** (bottines) rouges et le sabre de 1821, des fixes chaussettes de couleur bleue.

La chorégraphie est assez étrange, pas cadencés et gestes amples et parfaitement coordonnés. Quel étrange ballet, on a parfois l'impression d'un film au ralenti, le geste reste en suspend. Et le tout bien sur sous un soleil de plomb.

Nous nous dirigeons ensuite vers les halles, mais c'est aujourd'hui dimanche et c'est donc fermé. Nous repartons vers Monastiraki et déjeunons dans un restaurant fort sympathique, Le Kapenion. Le premier étage décorés d'objets antiques a vu sur l'acropole. Un de serveurs me fait la visite guidée des lieux, me montrant également un carrelage très ancien.

En fin de repas l'orage commence à gronder accompagné de quelques gouttes. Le billet de notre Get On Get Off jaune étant valable 48h, nous décidons de le prendre afin d'éviter de mouiller. Heureusement car de la grêle puis des trombes d'eau s'abattent sur Athènes. Les rues se transforment en torrent. Le chauffeur est obligé de s'arrêter car cela devient dangereux puis nous fait changer de car. Finalement après des tours et des détours et un changement de car nous arrivons au musée archéologique national avec un joli capuchon rose offert par le chauffeur. Ce musée a été ouvert en 1889. Il renferme la plus belle collection d'antiquités grecques du monde.

Quelques oeuvres dominent: le masque d'Agamemnon, le cheval d'Artemision en bronze, les kourai, amphores funéraires, le Poseidon en bronze, les fresques de Santorin...

Dans la première salle le regard accroche le célèbre masque mortuaire en or d'Agamemnon. Une feuille d'or était appliquée sur le visage du mort épousant parfaitement les formes. Une feuille d'or était appliquée sur le visage du mort épousant parfaitement les formes. Il y a tellement de choses à voir que la visite est assez difficile. Mais je peux dire que tout est un vrai régal pour les yeux. Les explications sont en anglais, mais si l'on veut tout lire et tout voir il faut prévoir sacs de couchage et sandwiches et rester plusieurs jours.

Athènes Parkopolis – 37.94782 23.64601

Lundi 5 juin

Sur les conseils de Maria nous commençons la visite de l'Acropole par l'entrée de la partie basse. Il y a effectivement peu de monde à la caisse. Mais nous nous apercevons que ce n'est pas forcément le bon plan car les cars ont déversé leur flot de touristes à l'entrée haute (celle qui va directement au Parthénon) pendant que nous visitons le bas.

Le **théâtre de Dionysos** pouvait accueillir 17000 spectateurs sur 78 rangées de sièges. La première rangée était constituée de 67 sièges de marbre à dossier

L'Odéon d'Hérode Atticus a été construit au pied de l'Acropole en 161 par Hérode Atticus en mémoire de sa femme. Ce théâtre mesurait 87m de diamètre et pouvait accueillir 5000 spectateurs sur deux niveaux de 20 et 16 gradins. La scène de marbre blanc et cipolin mesurait 35m de large. Le festival d'Athènes s'y déroule tous les ans, et on y présente toujours des spectacles.

Un petit effort et nous arrivons à

L'acropole lieu emblématique de la ville d'Athènes se situe au centre de la ville sur une colline à 156m d'altitude. A l'origine demeure royale entourée d'un gigantesque rempart, l'acropole devient un lieu d'adoration d'Athéna déesse de la fertilité et de la sagesse.

Les quatre édifices que l'on voit actuellement datent de 404 avant JC.

Nous entrons par

Porte de Beulé,

Les Propylées : un escalier conduit aux Propylées, entrée monumentale en marbre. Elle est formée bâtiment central rectangulaire avec 6 colonnes et un plafond à caisson, flanqué de 2 ailes. A l'intérieur du vestibule des colonnes créent des séparations.

Le Parthénon (temple de Minerve) sera tour à tour église orthodoxe, église catholique, mosquée. Il mesure 69,51m de long et 30,8m de large. L'ensemble de la construction pèse 20000 tonnes et a été construit en 9 ans. A l'intérieur la statue d'Athéna en bronze ornée d'or et d'ivoire devait mesurer environ 10m

L'Erechtéion : aspect très différent des autres temples. On peut admirer le portique des cariatides où 6 statues de jeunes filles drapées soutiennent l'entablement qui devait servir de tribunes aux officiels .

Le temple d'Athéna Niké formait un bastion protégeant l'ensemble du site. Construit sur le bord du rocher, il était à l'époque, le seul endroit d'où la mer était visible de l'Acropole.

Nous repartons par une voie dallée piétonne. Des vendeurs artisans sont installés le long, ils fabriquent leur objets en attendant le client.

Nous nous retrouvons devant l'ancienne agora.

L'agora était le centre de la ville publique des Athéniens anciens. Sur cette grande place ils faisaient leurs achats, apprenaient les nouvelles de la journée, y dinaient et décidaient de l'avenir de la ville. Les Athéniens qui ne s'engageaient pas dans les affaires courantes de la ville ne pouvaient pas être bouleutes (députés). Les prisonniers étaient jugés en ce lieu.

Nous y entrons par la voie des antiques Panathénées. Comme souvent il est assez difficile de se repérer, un petit document nous est donné à l'entrée avec des numéros, numéros que l'on ne retrouve pas sur le site.

Pas de confusion possible , il se repère facilement : **L'Héphaestion** est au nord de l'agora, il est dédié à Héphaïstos, le dieu de la métallurgie. Il mesure 31,776m par 13,708m (quelle précision !), 6 colonnes en façades et 13 sur la longueur.

L'église des Sts apôtres de Solaki a été construite au 11^{ème} siècle à l'époque où l'on interdit l'adoration des douze dieux de l'Olympe.

Le portique d'Attale a été construit par le roi de Pergame pour remercier les grecs de l'éducation qu'il avait eu par les Athéniens. Il mesurait 116,50m de long et 20m de large et accueillait 2 fois 21 boutiques mesurant chacune 4,91m sur 4,66m. Il a été reconstruit dans les années 50 et abrite le musée de l'Agora antique d'Athènes.

Il est grand temps de se restaurer, nous retournons à notre restaurant d'hier. Il fait étouffant, le serveur oriente le ventilateur vers nous.

Difficile de reprendre la visite avec cette chaleur. Nous décidons de nous promener simplement dans les rues environnantes au milieu des boutiques de souvenirs, d'artisanat, les restaurants.

Nous arrivons sur la place Metropolis où trône la statue de l'archevêque Damaskinos d'Athènes.

La cathédrale est le principal monument religieux d'Athènes. C'est une basilique à trois bas-côtés surmontée d'un dôme. Elle mesure 40m de long 20m de large et 24m de haut. Elle a été construite avec les pierres de 72 églises démolies.

Nous reprenons le métro, notre visite d'Athènes se termine.

Athènes Parkopolis – 37.94782 23.64601

Mardi 6 juin

Depuis ce matin nous entendons Maria « houspiller » les gens qui veulent stationner aux abords du parking. Après l'avoir saluée nous pouvons sortir sans encombres, merci Maria.

Mais le plus dur reste à faire, il faut sortir d'Athènes, entre les travaux, les rues barrées ou les sens uniques... et le GPS qui fait des fantaisies....

Nous pouvons enfin prendre la direction de Delphes. Nous traversons de grandes plaines céréalières et de beaux vignobles, et des « cultures » de panneaux solaires. Les gens s'activent dans les champs d'oignons. Peu avant Thiva je remarque un site clos avec des préfabriqués équipés de chauffe-eau solaire sur le toit, c'est un camp pour réfugiés.

Nous laissons cette riche plaine, la végétation se fait plus rare, les oliviers réapparaissent. Nous entrons progressivement dans la montagne, puis les cotes et les lacets deviennent plus prononcés, et l'on peut voir quelques plaques de neige sur les sommets.

Nous traversons Arahova, ville de montagne (et se ski) à 940m et entamons la descente vers Delphes et surplombons « la mer d'oliviers ».

Nous voyant arriver « Les Manchots » qui s'apprêtaient à partir décident de rester une journée de plus sur le camping.

Dans l'après midi nous partons avec scooter et moto à la découverte des environs, jusqu'au petit port de Galaxidi. Au passage nous remarquons une carrière de bauxite où vient se charger un bateau.

50kms en scooter

Delphes -Camping Chrissa – 38°28'25" 22°27'30"
187kms

Mercredi 7 juin
Journée relâche.

Delphes -Camping Chrissa – 38°28'25" 22°27'30"
0kms

Jeudi 8 juin

Après avoir mis au point quelques détails avec l'IMA nous allons, malgré le temps incertain, voir le site de Delphes.

Les ruines s'étagent sur les flancs du mont Parnasse et dominant la vallée.

Après l'agora romaine nous montons doucement sur la voie sacrée entourée de vestiges de monuments, « la route des trésors ». Le trésor des Athéniens a pu être reconstitué par les archéologues, il datait de 490 avant JC.

Avant d'aborder la montée vers le sanctuaire d'Apollon nous remarquons le mur de soutènement de la terrasse fait de pierres de forme polygonale.

Le temple ayant été détruit à plusieurs reprises par des tremblements de terre ou les chrétiens n'est que la version 02 réalisée en 330 avant JC. Il était composé de 6 colonnes en façade et 15 sur le coté.

On grimpe encore et nous voici au théâtre. Il pouvait contenir 5000 personnes sur 35 rangées de gradin, les fêtes delphiques s'y déroulaient célébrant la victoire d'Apollon sur le serpent Python. Une représentation y a été donnée en 1927.

Un dernier effort et pas des moindres, ça monte dur, et nous arrivons au stade. La montée vers ce lieu devait servir d'entraînement aux athlètes. Large de 26m, long de 178,35m, il pouvait accueillir 7000 spectateurs. Construit au IIIème siècle avant JC, les gradins visibles aujourd'hui datent des romains. Des 3 arcs de triomphe il ne reste que l'amorce de 4 piliers. Tous les 4 ans les jeux pythiques s'y déroulaient, compétitions aussi bien sportives qu'intellectuelles.

L'orage gronde de plus en plus fort, et la pluie commence à tomber. Nous allons donc visiter le musée en nous disant que nous irons voir après le sanctuaire d'Athéna Pronaia et le gymnase de l'autre côté de la route.

C'est un musée agréable à visiter, les œuvres sont bien mises en valeur.

Quelques pièces maitresses dont

Le Sphinx ailé, offrande déposée par les Naxiens dans le sanctuaire d'Apollon. Haut de 2,30 il couronnait une colonne de 10m à l'ouest du portique des Athéniens.

L'Omphalos, le nombril du monde. La pierre présentée est une copie du nombril Delphique qui se trouvait dans le temple d'Apollon et qui était devenu le symbole du Dieu et du sanctuaire.

Selon la légende, Zeus aurait lâché deux aigles, chacun a une extrémité de l'univers, en convenant que leur point de rencontre serait le nombril de l'univers. Les deux aigles se rencontrèrent... à Delphes. Il est aussi possible que cette pierre sacrée soit le tombeau du serpent Python.

D'après la légende Zeus aurait lâché deux aigles aux deux extrémités du monde . Il aurait lâché la pierre à l'endroit où ils se seraient rejoint définissant ainsi le centre du monde.

Les Kouroi : statues en marbre de Paros représentant les deux frères argiens Cléobis et Biton : des athlètes à la face aplatie.

Les Thyades (prêtresses de Dionysos) ou danseuses. Elles surmontaient une colonne

Les caryatides du thesauros

Le trésor des Athéniens

Antinous, favori d'Hadrien. Après sa mort prématurée dans le Nil, Hadrien honora la mémoire de son compagnon en frappant des pièces à son effigie et en lui érigeant une statue dans le sanctuaire d'Apollon.

L'Aurige – statue de bronze de 1m80 - représentant un conducteur de char. L'aurige et son quadriges ont été commandés par Polyzalos, pour commémorer la victoire de son char aux jeux olympiques de 478 avant JC. Le jeune homme porte la xystis, longue tunique (jusqu'aux chevilles) des conducteurs de char serrée par une ceinture.

L'orage est toujours au dessus de nous et la pluie n'a pas cessé, nous enfourchons un Kym bien trempé et rentrons au camping.

20kms en scoote

Delphes -Camping Chrissa – 38°28'25" 22°27'30"
0kms

9 – 10 – 11 – 12 juin

Nous traversons des zones montagnes avant d'arriver à Lamia. Nous pensions dormir face aux cascades de Thermopyle, mais le lieu ne nous semble pas très accueillant, nous filons donc à Agio Serafim au camping Venezuela pour attendre jusqu'à mardi.

Camping Venezuela – 38°49'23" 22°42'55"
142kms

Mardi 13 juin

Après ces quelques jours d'immobilisation et l'arrêt prévu à Lamia nous pouvons repartir.

Aujourd'hui encore nous apercevons des cigognes. Nous n'avons pas beaucoup le choix de routes, soit des routes tortillardes au milieu des oliviers, soit l'autoroute, nous alternons. Puis nous prenons la route côtière pour essayer de trouver un point de chute. A part des « micros » emplacements, des stationnements en bord de route, des interdictions de camper, il n'y a pas grand chose.

Nous traversons Volos, 3^{ème} port de Grèce, puis allons jusqu'à Kato Gatzéa sur le camping Sikia, accueil en Français. Nous finissons l'après midi dans l'eau, il fait trop chaud.

Kato Gatzéa – camp Sikia – 39°18'37" 23°6'35"
183kms

Mercredi 14 juin

Aujourd'hui nous avons prévu de faire le tour des villages perchés du Pélion.

Le Pélion ? comme moi vous n'avez peut être jamais entendu parler. Le Pélion est une péninsule montagneuse dans la région de Thésalie, 1600m d'altitude.

Selon la mythologie Grecque les Centaures (personnages mi-hommes mi- chevaux) vivaient ici. La nymphe marine Thésis se maria (au Mont Pélion : lieu d'habitation des centaures) avec le roi Pélée. De cette union

naquit le mirmidonas Achille. Son éducation a été confiée au Centaure Chiron qui lui apprit à être le meilleur tireur à l'arc.

La végétation abondante (platanes, marronniers, hêtres, châtaigniers, noyers..., mais aussi beaucoup de pommiers et cerisiers) descend jusqu'à la mer Egée. Héraclite l'appelait « le pays plein de médicaments », on y dénombre pas moins de 1000 plantes aux vertus thérapeutiques. Cette région aux nombreuses sources vivait du commerce de la laine et de la soie. Les transports des biens jusqu'aux autres villages ou jusqu'à la mer se faisaient à dos de mules car le Pélion est très abrupt.

Les villages accrochés à la montagne sont tous conçus de la même façon. Les maisons généralement sans balcon, sont recouvertes d'ardoise grise (Propan du Pélion) et construites sur trois étages. Au dernier étage « l'Anoii » éclairé de jolis petites fenêtres décorées, on avait la salle de séjour d'été. Au 1^{er} étage les chambres. Au rez de chaussée « le Katoii » il y avait la salle d'hiver avec la cuisine, les réserves à bois et à vivres. Au milieu du village « le Pazari » avec son immense platane, une église, une fontaine et des tables, des tavernes et des commerces. On peut y voir des platanes millénaires. La route monte et tournicote pour rejoindre tous ces villages. Milies est relié à Ano Lechonia par un petit train à vapeur circulant sur des rails à faible écartement. Le demi tour de la locomotive se fait manuellement sur une plateforme tournante. Après Tsagkarada et son platane millénaire, nous voulions descendre sur Damouchari, ville où a été tourné Mama Mia, mais nous n'avons pas vu la route ??? Etape repas dans la station de sport d'hiver de Chania, où en même temps que l'addition on nous apporte un dessert. Puis nous allons vers Makrinitza, notre petit coup de cœur qui nous fait penser un peu à Bérat en Albanie. Nous circulons dans la rue principale jusqu'à la place mais renonçons à aller jusqu'en haut de la ville, il fait vraiment trop chaud. Tous ces villages sont reliés par des sentiers de randonnées. L'approche avec un campingcar est à déconseiller non pas à cause de la route mais par le manque de stationnements pour visiter. Après ces 130kms en scooter, nous apprécions la baignade !

Kato Gatzéa – camp Sikia – 39°18'37" 23°6'35"

Jeudi 15 juin

Après cette nuit très chaude, nous nous octroyons une journée de repos. Le ciel se couvre en fin d'après midi, ouf ça rafraîchit un tout petit peu!

Kato Gatzéa – camp Sikia – 39°18'37" 23°6'35"

Vendredi 16 juin

Le soleil boude ce matin.

Depuis quelques jours nous remarquons, comme en Albanie, des peluches accrochées sur les arbres ou aux maisons. Je ne sais pas si elles ont la même signification, à savoir conjurer le mauvais sort. Aujourd'hui encore nous adoptons la conduite grecque qui transforme une deux voies en trois ou quatre voies, les véhicules les plus lents roulent à cheval sur la bande d'arrêt d'urgence. Jusqu'à Larissa nous roulons dans une grande plaine vallonnée industrielle et céréalière. Puis nous retrouvons la montagne avec de nombreuses cultures de kiwi.

Comme le temps est toujours orageux nous renonçons à l'option Mont Olympe et trouvons un point de chute à Paralia.

Paralia est une station balnéaire qui ne présente pas d'intérêts particuliers, à part une plage de sable immense et des boutiques de vêtements de cuir et tous objets de maroquinerie à des prix attractifs. En fin d'après midi le soleil et un grand ciel bleu font le bonheur des pêcheurs.

Paralia – parking plage – 40°15'32.91" 22°35'44.42"
189kms

Samedi 17 juin

Hier nous avons eu un peu peur de passer une nuit difficile. C'est la fin de semaine et vers 21h sur l'un des bateaux amarrés à côté de nous il y a eu de l'agitation et de la musique assez bruyante, style de boîte de

nuit. Heureusement pour nous il n'y a pas eu de clients pour faire la fête et tout s'est calmé vers 22h30, ouf !!

Les maisons d'ici sont toujours sur trois étages mais possèdent de grandes ouvertures en toitures. En plus des cultures de céréales d'hier nous voyons de plus en plus de plantations de kiwis et d'immenses rizières.

Une cinquantaine de kilomètres avant Thessalonique la route se dégrade fortement. Thessalonique demande un peu d'attention pour la traverser en raison des travaux du métro et du stationnement anarchique entraînant des problèmes de circulation. De plus comme souvent en Grèce les panneaux et feux sont cachés ou tagués.

Nous retrouvons ensuite un paysage vallonné. Les oliviers, vignes et grands panneaux publicitaires apparaissent.

Les « Carrefour Market » ne semblent pas survivre en Grèce, en l'espace d'une heure j'en vois 3 et tous fermés.

Nous laissons la presqu'île de Kassadra sur notre droite pour entrer sur Sithonia. L'ensemble est boisé et bordé de belles plages de sable.

Nous prenons la « route des vins ». En fait le vignoble s'étend sur quelques kilomètres. Nous descendons jusqu'à Toroni où nous trouvons notre étape nocturne sur l'un de ses plages.

Toroni – parking plage – 39°59'29.48" 23°53'35.3"
214kms

Lundi 19 juin

Nous redescendons directement sur Toroni, longue plage bordée d'hôtels et de tavernes les pieds dans l'eau. Un voilier vient carrément sur la plage et dépose ses touristes pour quelques heures.

Nous continuons vers Porto Koufo port naturel, où juste une petite passe permet d'y pénétrer. Un monument est érigé en mémoire des victimes du crash d'un hélicoptère le 11 septembre 2004.

Kalamitsi est une vraie station balnéaire attirant beaucoup de touristes. Nous avons remarqué dans cette région la présence importante de Serbes, Bulgares, Polonais, Russes, Biélorusses, Moldavie, Roumains....

A Sarti le front de mer est bien aménagé, une promenade bordée d'un côté par les paillottes et de l'autre par les restaurants. Nous déjeunons face au mont Athos. Comme souvent nous avons la petite surprise, aujourd'hui un ouzo nous est offert entre la salade grecques et les sardines grillées. Peu importe le moment c'est le geste qui compte.

Fin d'après midi dans cette eau turquoise et transparente en regardant Athos qui a toujours son chapeau à plumet.

115kms en scooter

Sarti – camping Armenitsis – 40°9'7" 23°54'49"

Mardi 20 juin

Nous repartons du camping, et comme c'est notre cinquième passage dans un camping de la chaîne « 3Sunshine camping club Greece » nous avons droit en cadeau à une bouteille de vin résiné.

Nous longeons la côte, puis la route s'enfonce dans les terres. Nous sommes dans la « Grèce profonde » au milieu des oliviers, des céréales, des champs de tomates. Ça faisait longtemps que je ne vous en avais pas fait voir, mais un petit rappel de l'état des routes s'impose.

Nous entrons maintenant dans le troisième pis de la Calchidique, la presqu'île d'Athos (la montagne sainte). Nous allons jusqu'à Ouranoupolis au camping du même nom. Après c'est le bout du monde. Si l'on veut aller plus loin il faut monter patte blanche, il faut d'abord obtenir un laissez-passer la durée du séjour sur Athos ne pourra être supérieure à 4 journées soit 3 nuits sur place. Quant à vous Mesdames vous devrez rester chez vous car les « femelles » sont interdites (charte du Mont Athos). Mais consolez vous chèvres, ânesses, juments, vaches ne sont pas admises non plus, les seules femelles autorisées sont les poules car leurs œufs entrent dans la composition de la peinture des icônes. Ah j'oubliais, il y a quand même des fourmis, des mouches, des moustiques, des souris, des chattes.

Dans l'après midi nous allons chercher notre billet pour le bateau qui nous permettra d'apercevoir quelques monastères. Ces bateaux n'ont pas le droit d'approcher des côtes à moins de 500m.

Ouranoupolis – camping Ouranoupoli – 40°20'22" 23°58'14"
84kms

Mercredi 21 juin

A 10h nous sommes prêts à embarquer pour notre mini croisière le long de la côte ouest d'Athos, notre bateau nous attend.

Petit rappel : Athos est un état indépendant de la Grèce, c'est « l'état monastique de la sainte montagne », surface 335km². Il est séparé de la Grèce par une clôture de 9kms de long. Karvès en est la capitale (centre administratif) on y trouve des laïcs au service de la République. On n'y paie pas d'impôts, il n'y a pas de recensement, on y vit à l'heure byzantine, on y parle grec, russe, serbe, bulgare et roumain. On suppose qu'entre 2000 et 5000 moines orthodoxes y vivent. Et donc selon la règle de l'Abaton aucune femme n'y est admise.

Le mont Athos à l'extrémité du massif de l'Akté culmine à 2030m d'altitude.

Cette république compte 20 monastères, 12 skites, petits monastères où ne vivent que quelques moines, des maisons, cellules ou ermitages.

Monastère de Constamonitou

Tour de l'arsenas Zographou

Monastère Bulgare de Zographou, créé fin 9^{ème} début 10^{ème}, dédié à Saint Georges. Sa bibliothèque possède de précieux manuscrits Bulgares

Monastère de Dochiariou de 1406 dédié aux archanges Michel et Gabriel, avec ses balcons de couleur. Sa tour de défense abrite la bibliothèque qui contient des ouvrages et manuscrits précieux. Son église, une des plus grandes de cet état est ornée de fresques bien conservées. Dans l'une de ses 10 chapelles se trouve une icône de la vierge « Georgoepikos »

Monastère de Xénophon datant de 1000 à 1035, porte le nom de son fondateur disciple de Socrate et général Athénien, il est consacré à St Georges. Deux grandes icônes en mosaïques de St Georges et saint Dimitri, l'icône byzantine miraculeuse de la Vierge Marie, l'icône de la Métamorphose et un morceau de la vraie croix font partie de son trésor.

Monastère Agiou Pantéléimonos (saint Pantéléon) 1169. Grands bâtiments à plusieurs étages, coiffés de coupes, abritant entre autre une cloche de 13 tonnes et 2,71 de diamètre. Des Icones et manuscrits rares y sont conservés.

Skite Nea Thébais « Nouvelle Thébaïde » fondée par des moines russes.

Monastère de Xiropotamos, près de la rivière du même nom, en surplomb de la mer, au milieu des oliviers, vignes et jardins.

Monastère Grégoriou, construit en 1345 au bord de la mer, à l'emplacement probable d'un sanctuaire de Poseidon. Son fondateur est saint Grégoire.

Totalement ravagé par l'incendie de 1761, il fut reconstruit grâce aux dons de riches grecs et grâce au zèle d'un de ses moines (moine considéré et honoré encore aujourd'hui comme le 4^{ème} fondateur du monastère), les bâtiments actuels datent du début du 19^{ème}.

L'église renferme 2 icônes de la vierge dont les auréoles sont ornées de pierres précieuses. Quant à la bibliothèque elle compte 4000 ouvrages imprimés et 279 manuscrits, et différents autres grands ouvrages.

Monastère Simonopetra, du nom de son fondateur l'ermite Simon. Monastère appelé jusqu'au 19^{ème} « nouvelle Bethleem ». Suite à l'incendie de 1891 le monastère a perdu une grande partie de ses édifices et une grande partie de ses trésors.

Monastère Dionysiou fondé par St denis, fut également détruit par un incendie et restauré grâce aux dons de souverains de l'est. Une nouvelle église vit le jour en 1537, elle possède elle aussi un véritable trésor.

Monastère Agios Pavlou, fondé par saint Paul en 1046 et dédié à Saint Georges. Il n'a pas été détruit par un incendie mais par des éléments naturels. Les deux rivières entre lesquelles il est construit se transforment après la fonte des neiges en torrents emportant et détruisant tout sur leur passage. Les avalanches qui dévalent régulièrement les pentes du mont Athos causèrent également des dégâts.

Dur dur de vous donner des précisions, comme d'habitude les infos étaient données dans plusieurs langues sauf le Français, et nous étions au milieu d'une volière italienne, ça caquetait dans tous les sens ?

Nous faisons demi tour face au mont Athos et nous éloignons de la côte pour revenir à Ouranoupolis.

Ouranoupolis – camping Ouranoupoli – 40°20'22" 23°58'14"

Jeudi 22 juin

Alors que nous sommes en train de partir notre voisin engage la conversation. Il revient d'un pèlerinage de 11 jours sur Athos, il fait cela depuis une dizaine d'années.

Il me donne quelques précisions :

L'autorisation est de 4 jours soit 3 nuits mais il y a moyen de prolonger la durée.

Un bateau dessert les ports pour déposer popes, pèlerins, denrées alimentaires et tout ce dont cet état a besoin puisqu'ils ne produisent pas. Une route part au nord, une autre au sud, et autrement ce sont des petits chemins où circulent minibus et 4x4. Aucune route n'entrant dans l'état les pompiers ne peuvent intervenir que par les airs ou la mer.

Il faut plus de 30mn en minibus pour rejoindre la « capitale » Karvès qui n'est qu'à 10kms, mais « ça grimpe » !

Les moines sont des contemplatifs, ils ne cultivent pas c'est interdit.

Dans certains monastères il est assez facile d'assister aux liturgies, mais dans d'autres c'est moins facile les moines n'étant pas « cool »

Il y aurait un lycée. Comme Athos n'est pas la Grèce les salariés qui y travaillent sont payés double car ils sont à l'étranger.

Les moines lui ont dit que l'hiver avait été particulièrement rude, il a fait jusqu'à moins 15 à 300m d'altitude avec 1m de neige, un moine serait mort de froid.

J'aurais bien aimé prolonger la conversation mais le moteur tournait et JM attendait pour un passage délicat.

Nous allons maintenant vers Kavala, au camping Batis. Ce n'est pas franchement le genre de camping que nous affectionnons. En réalité c'est un complexe avec plage privée, très très grande piscine, restaurants, jeux divers, bar et la musique qui va avec.....

Il y a du wifi « very stong » près de l'accueil, mais il ne me permet même pas de mettre un texte sur le blog.

Kavala – camping Batis – 40.915757 24.378912

154kms

Vendredi 23 juin

Nous sortons Kym et filons vers Philippi. Après avoir traversé Kavala nous empruntons une quatre voies avec beaucoup de circulation.

La cité antique de Philippi a été fondée par Philippe II de Macédoine en 356 avant JC. L'objectif était de prendre possession des mines d'or voisines, et d'établir des garnisons sur un point de passage stratégique. Nous commençons la visite par le théâtre grec qui au fils des années est devenu théâtre romain, puis arènes. Il accueille tous les ans un festival d'art dramatique.

On y voit les vestiges de sept basiliques dont l'Octogone au plan centré octogonal caractéristique des églises martyriales, avec de superbes mosaïques.

C'est assez curieux toutes ces églises ne portent pas de jolis noms mais des lettres.

Nous finissons la visite par le musée où sont exposées de belles pièces, je suis toujours admirative devant les drapés en marbres, les mini poteries et mini flacons, les pièces de monnaie, les premiers vitraux des églises byzantines. Le cadavre d'un corps trouvé sur le site est présenté dans sa tombe avec les bijoux et objets qui l'accompagnent.

48kms en scooter

Kavala – camping Batis – 40.915757 24.378912

Samedi 24 juin

Jeudi, un peu avant d'arriver à Kavala nous sommes passés sur une route en travaux et avons remarqué que le sens inverse était dévié vers une côte assez impressionnante à l'angle droit. Donc en repartant nous nous disons il faut éviter ce passage. Et bien sur, nous allons en plein dedans. Donc nous montons en nous demandant ce que l'on va trouver après..... ça descend..... mais après il y a un virage épinglé et dévers.....

Bon après quelques manoeuvres et des bonnes suées pour le chauffeur nous continuons.

Et là le GPS prit de fantaisie nous fait tourner en rond ! Ce n'est pas le jour.

On finit toujours par s'en sortir, mais après cela, contrairement à nos habitudes, nous prenons l'autoroute, nous voulons relier Kalambaca sans faire d'étape.

Nous passons plus loin de la côte et je ne peux donc pas photographier les flamands roses, et des ??? gris (je n'avais pas eu le temps de bien voir) que j'avais vu du côté de Stavros en allant.

Aujourd'hui encore nous traversons de grandes plaines polyculture riz, vergers, tournesol, maïs... et après la montagne ce sont céréales et lavande.

A la vue de ce panneau, que nous avons rencontré à plusieurs reprises, j'ouvre bien grand les mirettes dans l'espoir d'en apercevoir un. Mais que nenni, point d'ours à l'horizon, juste les grandes clôtures qui bordent la route à ces endroits.

Et enfin nous les apercevons.... Les météores. D'abord des grands rochers, puis les monastères.

Kastraki – camping Vrachos – 39°42'47" 21°36'57"
406kms

Dimanche 25 juin

8h30 ,Kym est prêt et nous aussi . Malgré l'envie que nous avons de nous arrêter à chaque virage, nous filons directement vers Mégalo Météoron ou monastère de la transfiguration ou Grand météore. Il y a déjà du monde. Quelques marches à descendre, une centaine à remonter. A l'entrée il faut cacher décolleté et bras et les gambettes. Petit détail qui fait sourire il faut couvrir les jambes si l'on est en short ou en pantalon (!), mais si l'on est en robe ou jupe on ne couvre pas !

Mégalo Meteoron est le plus ancien des monastères, fondé en 1356 par saint Athanase. De belles fresques ornent l'église.

Sur le piton en face, à 373m au dessus de la plaine le monastère de Varlaam. Là encore une centaine de marches à monter. Joli monastère avec un musée. On peut y voir également une barrique en bois de 12000l du XVème.

Monastère de Roussanou, vraiment le prolongement d'un rocher étroit. Monastère depuis 1388 il est transformé en couvent en 1543. Des nonnes l'habitent encore et s'occupent du fonctionnement, accueil, vente, surveillance. Nous y accédons par une passerelle au dessus d'un jardin fleuri.

Monastère Agios Nikolaos Anapavses. Celui ci se mérite encore plus, ça grimpe dur. A l'entrée bien difficile de voir qui vend les billets. Deux personnes s'affairent au milieu de manuscrits, mais c'est bien là. En plus du billet on nous offre des images pieuses... puis une petite croix... puis une petite chaîne pour accrocher la croix.

Le monastère n'est pas très grand, nous y croisons des popes.

Après avoir bien transpiré à force de monter, descendre, monter, descendre et encore et encore, de s'être caché les épaules, les jambes, nous repartons.

Tiens, la mère Denis est passée par là, bien courageuse et bizarre pour aller étendre son linge dans cette faille. En réalité c'est la chapelle Saint Georges. *La légende veut qu'à la suite d'un miracle de St Georges, chaque 23 avril, les femmes du village offrent un foulard. Les jeunes gens les plus audacieux grimpent à l'aide de cordes pour les accrocher à la chapelle en hommage et remerciement à St Georges. Tout cela assurerait une bonne santé pour l'année.*

Ces monastères sont vraiment impressionnants perchés sur ces énormes rochers lisses . Au 16^{ème} siècle on dénombrait 24 monastères. Actuellement seuls 6 sont occupés.

Jusqu'à la moitié du 20^{ème}, le seul moyen d'accès était le filet suspendu que l'on montait à l'aide d'une corde par un système de poulie. On peut encore voir quelques échelles accrochées aux parois, ou les anciens systèmes.

Kastraki – camping Vrachos – 39°42'47" 21°36'57"

Lundi 26 Juin

Ce matin c'est plus cool, nous faisons le tour des météores mais juste pour le plaisir de la balade et des yeux.

Nous remontons d'abord vers Grand Météore, afin de revoir ceux déjà vus hier, puis allons vers

Agia Triada

Puis Agios Stefanos

Retour par Kalambaca et Kastraki.

Kastraki – camping Vrachos – 39°42'47" 21°36'57"

Mardi 27 juin

Peu après Kastraki nous faisons nos derniers achats de fruits et légumes à une petite mamie qui vend sa production sur le bord de la route. Je ne vous ai pas parlé de prix jusqu'à présent mais je dois dire que les tomates, abricots, nectarines bien gorgés de soleil sont à 1€.

La route bordée de genêts et de roses trémières serpente dans la montagne. Nous franchissons plusieurs cols dont le plus haut à 1075m. Nous enchainons une quinzaine de tunnels dont le plus long faisait 3,6kms. A Igoumenitsa nous stationnons à proximité du port en vue d'acheter notre billet de retour. Ce ne sont pas les agences qui manquent, nous en prenons une au hasard qui travaille avec les différentes compagnies. Il n'y a pas de possibilité en Open Deck avec Anek avant le milieu de la semaine prochaine. Nous acceptons donc une place pour vendredi soir sur Minoen en « Camping all inclusive », c'est à dire que pour le même prix qu'en « open deck » nous avons une cabine intérieure et l'électricité pour le véhicule. Notre sésame en poche nous retournons sur la plage près d'Igoumenitsa, la même que celle où nous avons fait étape à l'aller le 28 avril. La boucle est bouclée.

Igoumenitsa – bord de plage – 39.514176 20.215654

Après avoir discuté avec plusieurs camping caristes nous décidons de changer de lieu pour la nuit, il paraît que la police a tendance à nous déloger.

Plataria – bord de l'eau – 39°26'38.78" 20°16'15.91"
198kms

Mercredi 28 juin

Nous retournons à la plage Drépanos à coté d'Igoumenitsa où nous profitons de la mer et de l'ombre des eucalyptus et retour à Plataria pour la nuit.

Plataria – bord de l'eau – 39°26'38.78" 20°16'15.91"
48kms

Jeudi 29 juin

Nous prenons le bateau de 8h30 pour Corfou. Il faut compter presque 2h de traversée (1h40 annoncée). La première chose que l'on voit en arrivant sur Corfou est la vieille citadelle, nous la contournerons pour débarquer au nouveau port. Nous nous étions fait à l'idée de faire à pieds les 4kms qui nous séparent de la vieille ville, mais sur le port des bus Hop On Hop Off attendent. Donc comme il fait déjà bien chaud nous adoptons cette solution. Le bus prend des petites routes pour rejoindre Kanoni, Corfou est une poubelle à ciel ouvert, en effet tous les 10m d'immenses tas d'ordures jalonnent le bord de la route, avec les odeurs qui accompagnent, je suppose que les services de ramassage sont en grève.

Nous descendons à Kanoni, restaurant et boutiques dominant le monastère des Viachernes édifié sur un îlot relié à la terre par une jetée, et l'îlot Pondikonissi. Les avions nous passent au dessus de la tête pour atterrir sur la piste qui débute à quelques mètres.

Nous allons ensuite à Anemomylos, ou à part un moulin et la vue sur le vieux fort il n'y a que des plages. L'arrêt suivant nous laisse devant la vieille forteresse, construite à l'origine pour défendre les intérêts du commerce maritime de la république de Venise contre l'empire Ottoman. Nous y accédons par un pont en fer qui traverse des douves. Un musée installé dans une chapelle retrace l'histoire de Corfou, les différentes occupations dont celle des français. L'église St Georges est une église qui ressemble plus à un temple qu'à une église, l'intérieur presque vide

Un petit tour devant l'esplanade avant d'aller déjeuner pour une fois dans un restaurant et non dans une taverne. Nous goûtons une spécialité corfiote le sofrito : viande de veau avec une sauce à l'ail et au vin.

A la fin du repas nous remarquons de l'animation près du bâtiment qui borde la place où nous sommes.

Une mariée en sort accompagnée de musiciens, il semble que ce bâtiment soit l'hôtel de ville.

Nous passons une partie de l'après midi à flâner dans les rues de la vieille ville ou nous retrouvons des constructions d'inspiration vénitienne, et aux rues souvent très étroites surtout occupées par des commerces de toutes sortes. Et je peux vous dire que de voir des fourrures à cette saison ça donne encore plus chaud, mais il y a beaucoup de russes dans le coin...

Un petit tour de Hop-On Hop-Off, nous validons notre billet de retour et deux petites heures après nous sommes à Igoumenitsa.

Plataria – bord de l'eau – 39°26'38.78" 20°16'15.91"
28kms

Vendredi 30 juin

Journée tranquille à profiter de l'ombre des eucalyptus et des derniers bains de mer avant de prendre le bateau.

En début de soirée nous allons à Igoumenitsa, au Terminal pour faire valider nos billets. Puis nous entrons sur le port, JM seul dans le véhicule à droite à une fouille en règle et moi « la passagère » je dois passer par l'entrée piétons.

On nous dit d'attendre en face du quai 8, sauf qu'il n'y a pas de numéro 8 on passe du 5 au 10. On se pose donc au milieu et on attend sous le soleil.... Puis on nous fait déplacer face au numéro 12, et l'attente continue, le bateau ne devant arriver qu'une heure avant le départ car il vient de Patra.

Vers 22h20 nous voyons enfin ses lumières. Une fois accosté c'est le ballet des camions, en marche avant, en marche arrière, à droite, à gauche, tiens on va caser quelques voitures. A voir passer autant de véhicules on se demande si on va bien pouvoir se trouver une petite place. A 23h25 enfin nous entrons, une rampe nous permet d'accéder au premier étage. Le départ à 23h est un peu compromis.

Un passage par l'accueil, et il nous faut trouver maintenant notre chambre, après quelques tours et détours nous nous installons, il est déjà minuit. Il est maintenant trop tard pour monter sur le pont et dire au revoir à la Grèce.

Nuit à bord
31kms

Samedi 1^{er} juillet

Après un bon petit déjeuner, nous passons une bonne partie de la matinée à nous prélasser sur le pont près de la piscine (*dis comme ça fait dépliant publicitaire de croisière*), piscine en travaux (*ça ne fait plus carte postale !*).

Et après le déjeuner, où allons nous ? Près de la piscine !

Le bateau n'a pas réussi à rattraper son retard et en plus il se fait griller l'entrée du port par le Anek, nous sommes donc obligés d'attendre.

C'est un peu la panique pour rejoindre les véhicules car la porte de l'un des points d'accès est bloquée (bien entendu le notre). Ça bouchonne et n'avance donc pas, nous filons vers un autre accès qui nous emmène à l'autre bout du pont, il faut slalomer au milieu des camions.

Comme il n'y a pas de véhicule devant nous, à 15h20 (*heure locale et non plus grecque*) nous sommes sur le port.

Nous longeons un moment la côte, les kitesurfeurs sont de sortie. Puis prenons l'autoroute, nous n'avons pas envie de renouveler l'expérience de l'aller sur les routes secondaires en Italie. Les camping-caristes avec qui nous avons eu l'occasion de discuter sont unanimes pour dire que le réseau routier secondaire italien est déplorable et qu'ils préfèrent prendre l'autoroute.

Bien que payant (juste dans la journée) et légèrement en pente nous nous installons sur le parking P10 de San Marino. (Le P13, gratuit, près du téléphérique est conseillé pour dormir)

Quatre ascenseurs nous permettent d'accéder rapidement à la ville.

Pour ce soir nous avons prévu de ne faire qu'un repérage des lieux, mais finalement après avoir admiré le panorama nous allons bien au delà des murailles d'enceinte et faisons le tour complet de cette jolie ville médiévale.

Statue en hommage aux victimes de la prise d'otage de Beslan (Ossétie du Nord) en 2004. 1128 enfants plus les professeurs et des parents sont retenus en otage pendant 3 jours dans des conditions inhumaines, privés de nourriture et d'eau. Le 3 septembre les militaires donnent l'assaut, il y aura 334 morts dont 186 enfants.

San Marino – 43°56'4.46" 12°26'41.75"
128kms

Dimanche 2 Juillet

Enclavée entre l'Emilie-Romagne et Les Marches, San Marino, régie par une constitution de 1569, est la plus ancienne république du monde moderne. Sa naissance officielle serait le 3 septembre 301.

Avec ses 61kms c'est le troisième plus petit état indépendant d'Europe après Le Vatican et Monaco.

La ville fortifiée de San Marin sur les pentes du mont Titano (738m) en est la capitale.

Ce matin nous partons à la découverte des trois tours de San Marin. Ces tours assuraient la défense de la ville et sont représentées sur les armoiries de la république ainsi que sur les pièces de 1,5 et 50 centimes d'euro. Blason sur lequel nous pouvons lire également la devise de la ville « Libertas » représentée par la branche de chêne sur la droite.

Un sentier au milieu des bois nous emmène vers la plus éloignée **La tour de Montale** construite au XIVème siècle.

Puis nous revenons vers la **tour Cesta**, construite au XIIème siècle au sommet du mont Titano. Elle abrite un musée.

En suivant la muraille nous arrivons à la **tour Guaita**, la plus ancienne des tours. Elle date du XIème.

Sur la Piazza Domus Plebis se dresse la Basilique ; Elle a été construite de 1826 à 1838 sur les fondations d'une ancienne église du IVème siècle. Le pocho est orné de huit colonnes corinthiennes.

Seul JM a pu entrer dans la basilique ma tenue n'étant pas adaptée, une dame pas très souriante me tenait à bonne distance de l'entrée.

Le sol est recouvert de carrelage brillant, 16 colonnes (2x8) séparent les trois nefs. Le plafond en forme de dôme est orné de caissons décorés apporte une grande clarté à l'ensemble.

Le Palais Public est l'hôtel de ville de San Marino ainsi que le siège du gouvernement. Construit entre 1884 et 1894 il abrite les principaux organes institutionnels et administratifs de la république de San Marin.

Même si c'est une « ville touristique » avec de nombreuses boutiques de maroquinerie, parfumeries et bijouteries et de nombreuses banques nous avons aimé flâner dans ses petites rues. Nous y rencontrons des policiers montés sur des gyropodes, et d'autres (gendarmes ou police) couleur poussin.

En début d'après midi nous reprenons la route en direction de Chiaravalle della Colomba. Près du parking nous découvrons une belle abbaye cistercienne en briques rouges, datant de 1136. Elle a été fondée par des moines venus de Clairvaux. L'allée centrale est couverte d'un tapis de fleurs, après renseignements ce tapis est confectionné pour la « fête de la fleur du Corpus Domini » (la fête-Dieu). Le cloître attendant abrite au moment de notre visite un genre de vide grenier.

Chiaravalle della Colomba – 45°55'37" 9°58'18"

272kms

Lundi 3 juillet

Le soleil nous accompagne pour notre retour vers la France. Vers midi nous attaquons la montée vers le Mont Cenis. Nous y faisons une bonne halte, profitant du paysage et du soleil.

En fin d'après midi nous regagnons La Chambre mais pas la chambre car il est trop tôt.

La Chambre – 45°21'46" 6°17'51"
378kms

Mardi 4 juillet

Halte à Sancoins près du canal

Sancoins – 46°50'2" 2°54'56"
418kms

Mercredi 5 juillet

Comme il ne nous reste que 200kms environ pour rejoindre la Touraine nous allons tranquillement faire le tour du marché, qui paraît il est le plus grand de la région.

Touraine
216kms

